Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 53 (1949)

Artikel: Rapport d'activité des Sections pendant l'année 1948-1949
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549835

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapport d'activité des Sections

pendant l'année 1948-1949

1. SECTION DE PORRENTRUY

La saison qui vient de s'écouler n'a pas été particulièrement active. Ceci tient en grande partie au fait que la Société suisse des conférences de langue française nous fournit rarement les conférenciers que nous aimerions faire entendre chez nous. Ce n'est pas faute de les lui réclamer. Mais si un des illustres hôtes qu'elle patronne généralement accepte de faire six conférences en Suisse, ces six conférences seront naturellement d'abord accordées aux grandes villes qui peuvent payer plus que nous. Il faut rendre ici cette justice à M. Degoumois que, lorsque les destinées de la Sociéte des conférences étaient entre ses mains, il faisait chaque fois des tours de force pour envoyer à Porrentruy les meilleurs conférenciers. M. Degoumois marquait par là le fidèle attachement qu'il a toujours porté à son petit pays et le servait ainsi très utilement.

A la difficulté de trouver des conférenciers se joint la difficulté de trouver un public. La saison a commencé, le 31 octobre, par une conférence du R. P. Duesberg, dont les louanges ne sont plus à faire. Le savant bénédictin belge développait le sujet suivant: *La peste et le chrétien.* A propos du fameux roman de Camus, il précisait quelle doit être la position du chrétien face au grand et difficile problème du mal, perpétuel objet de scandale pour la réflexion philosophique. Admirable sujet, admirablement développé par une voix à la fois autorisée et éloquente. Le R. P. Duesberg avait fait à Porrentruy, trois ou quatre ans auparavant, une conférence qui avait laissé le meilleur souvenir; cette fois-là, la salle du Moulin était pleine à craquer. Or, cette année, on arriva à réunir en tout et pour tout une trentaine de personnes! Que peut faire le comité de section, sinon conclure que le public bruntrutain n'a pas une soif particulièrement vive de conférences et qu'il préfère donner ses oreilles à d'autres délices. Quant aux finances, point n'est besoin d'insister, on devine où elles vont! De même, quelque trente-cinq personnes encore se

sont honorées en assistant à la conférence donnée à l'Hôtel de ville le 1er février par Mme Esther Egly sur les *Troubadours et Trouvères,* ces gentils poètes et musiciens du moyen âge. En une heure, Mme Egli a su nous faire voir et goûter l'essentiel de cette immense production, dans des traductions qui étaient souvent son œuvre. Quelques-uns de ces poèmes étaient chantés, remarquablement, par M. André Girard, professeur au Conservatoire de Lausanne. Très belle soirée, d'une haute tenue artistique. Mais une fois de plus : trente-cinq personnes. Votre comité attend une dépêche : « Public pas mort. Lettre suit. »

Une seule réussite dans la saison : la présentation, le 7 novembre 1949, des films scientifiques de Jean Painlevé, par Jean Painlevé lui-même. Depuis plus de vingt ans, ce metteur en scène s'est consacré à la réalisation de films scientifiques d'un genre tout nouveau et qui, tout en restant des démonstrations scientifiques, ont en même temps un caractère poétique et parfois dramatique qui les rend accessibles à tous. Voilà de la vraie culture populaire, et il est heureux, pour cette fois, que notre public ait su le comprendre.

2. SECTION DE DELÉMONT

Le 2 octobre 1849 eut lieu à Delémont la première assemblée générale de la Sociéte jurassienne d'émulation. 14 membres sur les 47 que la société comptait alors étaient présents. 14 nouveaux membres furent reçus. La gaieté la plus franche et la plus cordiale anima le banquet servi à l'hôtel de Bellerive. Feusier y chanta une chanson patoise de circonstance. Après le repas, Auguste Quiquerez fit aux participants les honneurs de son château de Soyhières et de sa belle collection d'antiquités. Quelques jours après, sur l'initiative d'Auguste Quiquerez, Joseph Bonanomi et Jean-Baptiste Greppin la section de Delémont était constituée.

Elle a maintenant 100 ans. Cent ans au cours desquels elle s'est efforcée de grouper ses membres pour mieux sauvegarder notre patrimoine ancestral, notre latinité, notre entité ethnique, notre esprit et pour maintenir notre petit pays en communication avec les grands courants littéraires, artistiques et scientifiques de notre temps.

Le 11 février dernier nous pûmes, en compagnie de M. Roger Nordmann, assister à certaines manifestations de « La chaîne du bonheur ». L'exposé de M. Nordmann, tout émaillé d'anecdotes

savoureuses, de fines remarques nous initia à la « technique » du reportage. Il nous apprit comment un reporter habile arrive à obtenir des déclarations qu'on ne voulait pas lui faire. Bernanos en fit l'expérience. Cette conférence fut un gros succès pour l'actif et populaire reporter de Radio Lausanne et aussi pour l'Emulation à qui la recette de la soirée et le produit des deux tirelires placées, l'une devant la pharmacie centrale, l'autre devant la pharmacie de la Gare, permirent de remettre fr. 934.50 à « la Chaîne du bonheur ».

Le R. P. Duesberg est un grand maître au pays des idées et des mots, ces vieux mots usés auxquels il donne des ailes. Ses conférences sont un enchantement. Celle du 15 mars attira à l'Hôtel de ville la foule des grands jours désireuse d'apprendre quelles sont « *les joies terrestres du chrétien* ».

Le 8 novembre l'éminent conférencier nous revint et nous offrit un véritable régal littéraire. Avec une aisance remarquable et une érudition étonnante, il fit revivre pour son auditoire « *le Roi Hérode* » et son époque. Le règne du roi Hérode, dont vingt siècles nous séparent, fut marqué par des meurtres, des cruautés, des persécutions, qui font de ce monarque un tyran peu différent d'autres oppresseurs dont le souvenir est dans toutes les mémoires.

Le 29 novembre, nous avons célébré le centenaire de notre section. Tenant à ce que cette manifestation soit une fête de l'esprit et du souvenir les organisateurs avaient préparé un programme de choix.

Cette commémoration, réussie en tout point, a été très joliment et très finement décrite par M. le Dr Alfred Ribeaud, vice-président central, dans le « Jura » du 1er décembre :

La section delémontaine de la Société jurassienne d'émulation a célébré, mardi soir, le centenaire de sa fondation. La grande salle de l'hôtel du Soleil était remplie. Les drapeaux de la Suisse et du Jura ornaient la scène. La municipalité de Delémont avait délégué M. Ch. Chèvre, adjoint ; la bourgeoisie, M. Philippe, son président. M. le préfet Faivet assistait à la séance. *Pro Jura* était représenté par M. le Dr André Rais ; l'*ADIJ*, par M. le directeur René Steiner et M. Farron, commandant d'arrondissement ; le comité central de l'Emulation, par MM. Rebetez, président et Ribeaud, vice-président.

M. A. Gigandet, président de la section, avait tenu à associer à cette manifestation la population de la ville et, dans cette intention, avait composé un programme remarquable par sa tenue, son charme et sa variété.

Après le chant de *La Rauracienne*, par le Petit Chœur sous la direction de M. Jo Brahier, M. Gigandet a rappelé les origines de la Société d'émulation et la fondation, en 1849, de la section delémontaine, dont le prestigieux animateur fut Auguste Quiquerez. L'orateur a évoqué les premières réunions de l'association, à Delémont, à Bellerive, au château de Soyhières, réunions si joliment décrites par Xavier Kohler. Il a ensuite raconté la vie laborieuse de Quiquerez, ingénieur des mines du Jura, officier au camp de Thoune, archéologue, historien, romancier, publiciste, géologue, député au Grand Conseil, préfet de Delémont.

M. le professeur A. Rebetez a apporté à la section jubilaire les félicitations et les vœux du comité central; il lui a fait cadeau de l'ouvrage d'Amweg sur les Arts dans le Jura, dédicacé et magnifiquement relié. En termes extrêmement heureux et d'une saisissante actualité, M. Rebetez a parlé des buts de l'association: développement des lettres, des sciences, des arts en pays rauraque, protection des monuments historiques, recherche et classement des documents se rapportant à notre histoire, défense de notre latinité. Aujourd'hui comme hier, le programme d'action de la Société d'émulation s'inspire de l'esprit de ses fondateurs: sauvegarder l'individualité jurassienne. Et le président central de tracer brillament les grandes lignes de la vie de Stockmar, père de l'Emulation: le serment de Morimont, la volonté d'affranchir le Jura, 1830-1831, la mise à prix de la tête du tribun, la Constituante, les luttes pour la défense des droits de la petite patrie, la proscription, l'exil, le plan d'une colonie suisse en Algérie, l'échec du projet à la suite de l'intervention, à Paris, du gouvernement bernois signalant les intentions révolutionnaires de notre compatriote, le *Retour du proscrit*, le Conseil exécutif, le Conseil national, la mort à Berne, la rentrée triomphale du corps du patriote dans le Jura... Vie tumultueuse de Stockmar, vie bouleversante pour tout cœur jurassien. Le président central de l'Emulation a éloquemment mis en relief une haute figure et, aux applaudissements de l'auditoire, a souhaité que le flambeau allumé en 1847 continue à rayonner sur notre pays.

M. l'adjoint Chèvre a apporté chaleureusement les félicitations et les remerciements du Conseil communal et de la ville de Delémont à la Société d'émulation et spécialement, à la section centenaire.

M. l'archiviste Rais a fait, sur les *Trésors du vieux Delémont,* une conférence richement documentée et que le nombreux

public a suivi avec un intétêt passionné. Des projections illustraient son exposé et, quand M. Rais a mis sous les yeux des assistants des vues de la Vallée dans les couleurs de l'automne, ç'a été un enchantement. Toute l'histoire de Delémont a été évoquée, depuis les origines celtiques jusqu'aux temps modernes: établissements romains; franchises médiévales, sceaux, plans, chartres anciennes, fontaines monumentales et quartiers d'autrefois. Le conférencier nous a fait passer des instants délicieux, puis il a offert à la section: *Remous aux frontières du Jura,* le bel ouvrage de MM. Membrez et Juillerat.

La partie artistique du programme comprenait une *Légende* de Wieniawski, très prenante, interprétée par l'exquise virtuose qu'est Mlle Marquis, ainsi qu'un concerto d'Accolay. Un poème dialogué de Mlle Heinzelmann — *Belle Dame* (l'Émulation)! — fort bien dit, a remporté un grand et légitime succès, de même que les charmantes chansons du Petit Chœur, si sympatique.

Très belle réunion, inoubliable soirée commémorative, qui fait honneur à la section delémontaine de la Société jurassienne d'émulation.

O belle dame...

Dans votre chambre, ô belle dame,
Je viens m'asseoir à vos genoux;
Je viens chauffer à votre flamme
Mes pieds meurtris par les cailloux.

A votre porte j'ai laissé
Ma canne et ma cape de laine;
A votre seuil j'ai secoué
La poudre blanche de la plaine.

Et je m'en viens, ô belle dame,
Me reposer au coin du feu,
Et je m'en viens à votre flamme
Sécher ma robe et mes cheveux.

Fileuse aux doigts de fée, inlassable et si belle,
Assise au brun rouet, près de l'âtre mourant,
Je viens vous contempler dans la brume vermeille
Qui retient dans ses plis l'éclat du jour fuyant.

Votre quenouille est blanche et blanche est votre main,
Vos longs cheveux de soie ont pris l'or du blé mûr,
Et les quatre saisons, aux reflets de satin,
Ont mis sur votre robe une touche d'azur.

Le fil est fin que vous filez
Du matin clair au soir pourpré.
O belle dame, racontez
A quoi ce fil est destiné.

— Ma brune enfant venue des plaines
Te reposer à mon foyer,
Tu vois, mes corbeilles sont pleines
De fil d'argent, ce fil doré.

Dans la chambre jolie où crépite le feu,
Assise près de l'âtre à mon rouet docile,
Je file mes fuseaux tout au long du jour bleu,
Depuis la fraîche aurore au soir lourd et tranquille.

Je file les saisons, et je file les jours,
Je file les espoirs, les rêves, les chansons,
Je file les bonheurs, je file les amours,
Je file pleurs et ris, semailles et moissons,

— Et depuis quand, ô belle dame,
Avez-vous votre brun rouet?
Et depuis quand brûle la flamme
Entre les pierres du foyer?

— Depuis cent ans, ma brune enfant,
Je veille ici, au coin du feu,
Et mon rouet, depuis cent ans,
File les jours, gris ou joyeux.

— O belle dame, dites-moi
De quoi fut fait votre berceau
Fut-il d'osier, fut-il de soie,
De rubans fins, de velours chaud?

— Je n'eus point pour berceau dentelles et rubans,
Ni moïse d'osier, ni satin, ni velours;
Un superbe château, battu des quatre vents,
Fut la demeure où je vécus mon premier jour.

Tu connais ce château, car souvent tu l'as vu.
Là-bas, dans la vallée, il dresse ses murailles.
Il s'élève au milieu de grands arbres touffus,
Parmi le vert des bois et le gris des rocailles.

Puis on me donna pour foyer
La ville, enfant, où tu naquis;
Et l'on me donna pour rouet
L'histoire, enfant, de ton pays.

— Et depuis lors, ô belle dame,
Vous veillez au coin du feu,
Car vous devez garder la flamme
Qu'ont allumée nos aïeux.

— Oui, enfant, tes aïeux m'ont confié le trésor
De ce petit pays qu'ils ont beaucoup chéri.
Ils m'ont dit de filer chaque jour le fil d'or
De ses espoirs nouveaux, de ses nouveaux soucis.

Tes pères ont voulu qu'elle soit riche et belle
La ville où leurs travaux et leurs bonheurs sont nés;
Et depuis lors, penchée sur la flamme immortelle,
Je dois garder le feu de leurs rêves passés.

Ils ont rêvé de liberté
Pour l'avenir de leurs enfants,
Et leurs enfants ont hérité
Ce bel espoir vieux de cent ans.

— Dites encor, ô belle dame,
Qui vient ici, ainsi que moi
Se réchauffer à votre flamme
Et s'abriter sous votre toit?

A votre porte, assurément,
Viennent souvent des pèlerins,
Et comme moi, certainement,
Ils viennent bavarder un brin.

— Oui, bien souvent, au coin du feu, viennent s'asseoir
Des hommes de chez nous, des savants, des penseurs,
Et bien souvent aussi entrent, quand vient le soir,
Des peintres enthousiastes, des poètes rêveurs.

Nous mêlons les couleurs, les rimes et les chants,
Nous parlons des saisons, des amours, des soucis,
Des sites du terroir, des lointains océans,
Des histoires d'antan, des vieux contes jaunis.

Et moi, assise à mon rouet,
Je file, file le fil d'or,
Et tout au long du soir pourpré
Je file, file et file encor.

Je file les printemps joyeux,
Les étés blonds et azurés,
Les vents d'automne impétueux
Et les Noëls emmaillotés.

Ah ! l'heure est belle, enfant, où le poète épris
Vient rêver au foyer de ses amours fleuries,
Le temps s'arrête alors, l'heure n'a plus de prix,
Le bonheur coule à flots dans les âmes ravies.

Tu es très jeune encore, et déjà sur ta lyre,
Tu exerces tes chants, qui sont des chants d'espoir.
Le monde est grand, le monde est un mouvant navire
Qui part au matin clair et ne rentre qu'au soir.

Sur les flots bleus de tes désirs
Et sur la vague enchanteresse,
Partant pour de lointains plaisirs
Pour un pays de douce ivresse,

Il s'en ira au gré du vent,
Le beau navire de tes rêves,
Il voguera sur l'océan
Sans but certain, sans fin ni trève.

Il s'en ira sur l'onde claire
Au fil de l'eau, au gré des flots,
Chercher la lointaine chimère
Dont rêvent tous les matelots.

Il voudra te conduire aux îles enchantées
Où ton âme apprendra les secrets du bonheur,
Il voudra t'emmener aux coupoles dorées
Qu'élève l'illusion tout au fond de ton cœur.

Il saura te guider aux confins de la vie,
Il saura t'emporter aux rives de l'amour,
Il saura te montrer la richesse infinie
Et les plus grands trésors du terrestre séjour.

Et toi, sur ton bateau doré,
Fixant toujours le bleu mirage,
Sur l'onde claire, au vent ailé,
Tu poursuivras ton long voyage.

Et sur le pont de ton navire,
Le cœur ravi, cheveux au vent,
Tu souriras, et sur ta lyre
Tu chanteras ton plus beau chant.

Et puis tu apprendras que la mer tourmentée
Berce dans ses flots bleus mainte épave perdue.
Tu sauras que souvent, dans la nuit étoilée,
La veuve du marin maudit l'onde qui tue.

Un soir il reviendra, ton navire fleuri,
Sur l'immence océan, guidé par les étoiles;
Ta lyre chantera ton rêve évanoui;
Au port de ton destin tu rentreras tes voiles.

— Et je viendrai, ô belle dame,
M'asseoir alors à vos genoux,
Et je viendrai à votre flamme
Pleurer tout bas mes rêves fous.

A votre porte laisserai
Ma voile et ma rame brisée,
A votre seuil je secourai
Les cendres de ma nef dorée.

Et je viendrai, ô belle dame,
Me reposer au coin du feu,
Et je viendrai à votre flamme
Sécher ma robe et mes cheveux.

A. Heinzelmann.

3. SECTION ERGUEL

Rapport d'activité 1948-1949

On pourrait dire, en résumé, que notre Emulation d'Erguël est entrée fort gaillardement « dans l'an centiesme de son âge ».

Le 10 décembre 1948, l'assemblée générale de notre section dut enregistrer, bien à regret, la démission du président, le pasteur Alfred Rufer. Son successeur est heureux d'avoir, ici encore, l'occasion de le remercier de tout ce qu'il a fait pour l'Emulation et de se féliciter en même temps qu'il ait accepté de continuer sa collaboration au comité. On entendit ensuite un exposé extrêmement vivant de M. H. Fellrath, directeur des téléphones à Neuchâtel, sur « Radio-Chasseral ». Ceux qui l'ignoraient encore apprirent à cette occasion que notre haut sommet jurassien abrite une station d'émissions à ondes courtes, qui est appelée à jouer un rôle toujours plus important dans notre réseau de communications téléphoniques national et international.

Puis un savant, qui honore le Jura et son Erguël natale, le professeur Paul Robert, de la Faculté de médecine de l'Université de Berne, nous fit, le 21 janvier 1949, une remarquable conférence intitulée « De quelques découvertes et de l'esprit d'invention ». A l'aide de nombreux clichés il nous montra les étapes de la révolution qui s'est accomplie dans l'art de guérir, depuis la découverte de la radio-activité et celle du salvarsan. Puis il analysa subtilement la mystérieuse faculté qui a rendu possibles ces sensationnels progrès: l'esprit d'invention. Sachons lui gré d'avoir insisté sur le fait qu'il s'agit d'une qualité essentiellement européenne. Quel que soit actuellement le rapport des forces dans le monde, une constatation comme celle-là n'est-elle pas encourageante pour nous autres, citoyens de la vieille Europe?

Un mois plus tard, le 18 février, il appartenait à un membre de notre comité, M. Edgar Neusel, ingénieur, de nous entretenir « Des bactéries et de leur rôle dans la nature ». Grâce à sa compétence et à ses talents d'exposition, le conférencier sut mettre en lumière le rôle capital « de ces plus petits des êtres vivants, et qui sont immortels ». Ce fut là une séance passionnante, où — était-ce l'approche des fêtes de notre centenaire? — nous nous sentîmes très proches, en esprit, des fondateurs de notre section.

Enfin M. Pierre Hirsch, professeur au gymnase de La Chaux-de-Fonds, nous parla le 25 mars des « Tendances actuelles de la poésie française ». Dans un exposé d'une haute tenue, il nous montra que la poésie qui s'écrit sous nos yeux s'alimente aux mêmes sources que la poésie de tous les temps. Ce plaidoyer si sensible et précis, enthousiaste et objectif à la fois, fit sur les auditeurs une forte impression. Quelqu'un s'avisera-t-il encore de prétendre que Eluard ou Aragon, Ponge ou Michaux ne méritent pas d'être pris au sérieux?

Mentionnons aussi la traditionnelle séance « du Mazot » qui eut lieu à Mont-Soleil à la fin de juin. Le Dr Ch. Krähenbuhl y fit une intéressante communication sur l'origine des êtres vivants et M. Freudiger nous présenta des poèmes et des documents historiques.

L'Emulation est la seule société qui organise régulièrement chez nous des conférences sur des sujets d'intérêt général. Nous avons, croyons-nous, le droit de dire que, dans cette saison 1949-1950, elle s'est acquittée très honorablement du rôle important qui lui incombe.

L'esprit de discussion, de libre confrontation des points de vue est aussi une de nos traditions les plus précieuses, et il est agréable de constater que, là également, notre section n'a pas été trop infidèle à sa mission. En effet, des débats intéressants et utiles se sont engagés après plusieurs de nos conférences.

En revanche, on doit regretter qu'il ne nous ait pas été possible, pour des raisons surtout financières, d'organiser une grande conférence publique, en collaboration avec la Société des Amis du Théâtre. C'est là, dans une localité de l'importance de Saint-Imier, une situation un peu anormale.

Le président: *R. Jeanneret.*

Le centenaire de la Section Erguël

On a parfois comparé l'Emulation jurassienne à une dame respectable et distinguée, dont les sections seraient les filles ou, si vous préférez, les filleules. L'image nous plaît. Mais pour que la famille prospère, n'est-il pas nécessaire que les descendantes, si diverses qu'elles soient, prouvent à leur tour leur vitalité? Faisant sienne cette idée, le comité de la section Erguël de la Société jurassienne d'émulation a voulu en cette année du centenaire faire revivre avec éclat l'esprit novateur qui, le 10 octobre 1849, présida à la création de la première section du Jura-Sud.

Grâce au dévouement et aux conseils éclairés d'anciens présidents, de fervents émulateurs, de M. le Dr Rais, de Delémont, et d'acteurs bénévoles, grâce aussi à l'appui financier généreusement accordé par le Comité central, les autorités locales et de nombreux industriels et commerçants, le comité de la section Erguël, présidé par M. R.-E. Jeanneret, fit de ce centenaire une fête qui marquera dans l'histoire de Saint-Imier et du Vallon.

10 octobre 1949: séance commémorative à Courtelary

Considérant que la section Erguël avait vu le jour à Courtelary, il paraissait tout indiqué de rappeler cet événement en organisant au chef-lieu une assemblée commémorative, prélude à la séance officielle.

Le lundi soir 10 octobre, une soixantaine de personnes ont pris place dans la salle du Tribunal rénovée avec bon goût. On note la présence de M. Stauffer, de Corgémont, ancien Conseiller d'Etat, de M. Erismann, maire de Courtelary, de MM. Benoît et Nussbaumer, délégués de la section Prévôté, et de M. le Dr Fallet,

délégué de la section de La Chaux-de-Fonds, tandis que M. Ali Rebetez, président central, adresse à la section centenaire un télégramme de vœux.

En ouvrant la séance, M. R.-E. Jeanneret évoque tout d'abord la fondation de la Société jurassienne d'émulation, en 1847, et l'assemblée générale de Delémont, à laquelle furent invités des membres de diverses régions du Jura. C'est à la suite de cette réunion que les fondateurs de la section Erguël se rencontrèrent à Courtelary le 10 octobre 1849, en assemblée constitutive. Le 19 novembre avait lieu au restaurant de la Croix fédérale, en ce village, la première séance régulière de l'Emulation du district de Courtelary: le pasteur Bandelier, de Corgémont, en était le président. Il était entouré du pasteur Auguste Bernard, de Saint-Imier, secrétaire, du médecin Troxler, de Courtelary, un contradicteur redoutable, du pasteur François-Armand Saintes, de Saint-Imier, du pasteur Gobat, de Tramelan, qui devint plus tard président, d'Auguste Fallet, de Courtelary, docteur en philosophie, vice-président, et du pasteur Isenschmid, de la paroisse allemande de Courtelary.

Dès la première séance, on décida d'inviter des personnes habitant le district de Moutier. La dispersion géographique obligea alors les émulateurs à se rencontrer soit à Sonceboz, soit à Tavannes.

« Ne croyez pas, déclare M. Jeanneret, que la première Emulation d'Erguel n'ait été composée que d'hommes de cabinet, étrangers aux problèmes pratiques et à la réalité de leur époque. Si cela avait été le cas, ils auraient été bien infidèles à la tradition incarnée par celui que nous n'avons pas encore nommé, mais qui fut le grand inspirateur de l'Emulation d'Erguël, le doyen Morel qui, décédé en 1848, ne put être présent qu'en esprit lors de la formation de notre section. En réalité, les Bandelier, les Saintes, les Bernard étaient bien les héritiers spirituels du doyen. »

Cette introduction claire et concise conférait à la réunion de ce soir une solennité indéniable et créait l'atmosphère propice à la célébration du centenaire.

Pour la seconde partie de la séance, M. Francis Bourquin, de Villeret, membre du Comité de la section Erguël, avait tenu à entrenir l'auditoire de poètes d'Erguel: Paul Gautier et Werner Renfer. Il le fit avec ferveur et simplicité. S'attachant à dégager quelques traits caractéristiques de ces deux artistes qui avaient

plus d'un trait commun — faiblesse physique et violents débats intérieurs, par exemple — le conférencier sut très habilement grouper les œuvres citées en quelques thèmes et en exprimer tour à tour la beauté ou l'ironie. Et ce fut un moment bien agréable que celui où M. Francis Bourquin avoua sans détour suivre lui-même la lignée des poètes d'Erguël, par amour du pays et de ses gens. Il en donna pour preuve la lecture de quelques-uns de ses plus beaux poèmes. Retenons la magnifique « Prière d'Adam » dans laquelle notre lointain ancêtre, après avoir fait état de ses richesses, demande au Seigneur « la grâce d'être deux ». Cette épopée au souffle puissant et au verbe vigoureux donna à l'auditoire une idée réelle du talent de Francis Bourquin.

Il appartenait enfin à M. Edouard Freudiger, de Corgémont, d'évoquer la personne d'Alphonse Bandelier, premier président de l'Emulation d'Erguel.

Alphonse Bandelier naquit à Sornetan, le 9 février 1800. Il eut une sœur et deux frères dont l'un, Simon, devint Conseiller d'Etat bernois. Alphonse étudia la théologie à Berne et fut appelé comme suffragant à Corgémont en 1821. Craignant de remplacer le pasteur Morel, dont l'éloquence et l'autorité s'étaient affirmées depuis longtemps, il s'éprend pourtant de la fille du doyen, Cécile, et il a la joie de savoir son amour partagé. En 1823, le pasteur Bandelier se rend à Gênes où il officiera pendant plusieurs années. Consacré diacre à Bienne en 1831, il est nommé successivement commissaire des écoles pour le Jura, membre de la Commission des examens pour les instituteurs, puis pour les étudiants en théologie. Trois ans plus tard, il est établi à Saint-Imier, où sa personnalité et son intérêt pour toutes choses lui assurent un rôle de premier plan. Il s'occupe activement des écoles, préside les comités de secours lors des incendies de 1839 et 1843. Enfin il épouse, vers la même époque, Mademoiselle Cécile Morel. Ses vœux sont-ils comblés? Partiellement, semble-t-il, car il s'oriente maintenant vers la politique et est nommé à la Constituante. Il participe en outre à la campagne du Sonderbund en qualité d'aumônier du 4ème régiment bernois.

10 mai 1848: la famille Morel est en deuil. Le doyen vient de s'éteindre. Quelques jours plus tard, le pasteur Bandelier apprend de Xavier Stockmar qu'il a été désigné pour succéder à son beau-père. Il sera installé à Corgémont le 11 juin. Nommé président de l'Emulation d'Erguël l'année suivante, il comprend la nécessité de penser aux sciences à cause de l'industrie qui s'implante dans la région. Mais son séjour à Corgémont est bref

puisque en 1852, il devient membre du Conseil d'Etat bernois. A la fin de la période, il n'est pas réélu, mais obtient un siège de Conseiller communal de la ville de Berne. Peu après, il tombe malade et une angine de poitrine lui enlève progressivement ses forces. Il meurt le 20 juin 1860 et repose maintenant à Corgémont, dans ce Vallon pour lequel il a tant fait.

Le travail vivant de M. Freudiger, spécialiste de la famille Morel, complète admirablement l'exposé de M. Jeanneret et termine d'heureuse façon cette soirée du souvenir.

La première cérémonie du centenaire fut ainsi consacrée au passé. La deuxième sera celle du présent et de l'avenir.

29 octobre 1949: cérémonie officielle du centenaire

En ce gris matin d'automne, de légères traînées de brume s'aggrippent aux sommets des sapins. Le Vallon semble s'apprêter à subir les rigueurs de l'hiver. Pourtant, vers neuf heures, aux abords de la gare de Saint-Imier, l'animation s'accroît: les hôtes de la section Erguël arrivent. De gais sourires, de cordiales poignées de mains et déjà les émulateurs gagnent le local proche où se déroulera la cérémonie officielle du centenaire.

Quand, dans la salle des Rameaux abondamment fleurie pour la circonstance, M. Jeanneret souhaite la bienvenue aux invités de l'Emulation d'Erguël, l'atmosphère est déjà empreinte de solennité, emplie d'un silence recueilli: l'auditoire pressent que ce jour est un de ceux qui compte dans la vie d'une société, d'une cité et même d'une région.

Le discours de haute tenue que nous adressa le distingué président de la section Erguël ne devait pas démentir ce pressentiment. Commençant par justifier le programme de cette journée, M. Jeanneret déclara:

» L'Emulation jurassienne — c'est là sa force — est à la fois une et diverse. Elle nous apparaît d'abord comme une association groupée derrière son président, son bureau et son Comité central, qui n'est pas seulement un organe directeur sur le plan administratif, mais qui, investi de la confiance de tous les émulateurs, parle et agit en leur nom, dans les limites fixées par les statuts, qui incarne l'esprit de l'Emulation et qui en conserve la tradition.

» Mais l'Emulation, c'est aussi la vie autonome des sections, qui ont leur forme d'activité, leur orientation particulière parfois

imposée par les conditions locales, leurs propres traditions et leur histoire. Si les sections ne sont pas vivantes, c'est, à la longue, la société centrale elle-même qui perdra sa raison d'être.

» Et, inversement, que seraient nos sections si elles n'avaient conscience de faire partie d'une collectivité plus vaste qui les dépasse et les transcende : l'Emulation jurassienne?

» Puisque cette dualité existe, il est légitime que nous fêtions ensemble, en dehors de nos assemblées générales, les grands anniversaires de nos sections.

» Mais l'événement qui nous réunit aujourd'hui à une autre signification encore. En effet, c'est par la fondation de la section Erguël que l'Emulation jurassienne a affirmé pour la première fois sa présence dans les districts protestants du Jura-Sud. Et il nous paraît maintenant, avec le recul du temps, que le 10 octobre 1849 est une date importante pour l'Emulation tout entière, parce que la formation d'une section dans le Vallon de Saint-Imier a montré qu'elle voulait être une association de tout le pays jurassien, dans son unité, certes, mais dans sa diversité aussi.

» C'est dans cet esprit que notre comité a voulu que cette commémoration du 29 octobre dépasse le cadre régional et qu'il a étendu ses invitations au-delà des limites de notre district. »

Après ce préambule, M. Jeanneret, se fondant en grande partie sur le remarquable rapport qu'avait rédigé M. Fernand Dürig lors du 75e anniversaire, retraça, à grands traits, les conditions qui présidèrent à la fondation de la section Erguël, tout en insistant sur le rayonnement qu'exerçait au 18e siècle le cercle des Gagnebin, à La Ferrière, puis la cure de Corgémont, au temps du doyen Morel. Nous avons relaté plus haut ce que furent ces conditions ; nous n'y reviendrons pas. Disons cependant que les émulateurs d'Erguël, sans avoir l'envergure d'un Thurmann ou d'un Daguet, comptaient des hommes lucides et courageux, qui s'occupaient utilement de questions embrassant les domaines les plus divers.

« Plus tard, nous dit M. Jeanneret, l'activité de la section s'oriente davantage vers la littérature. Les pasteurs Paul Besson, de Renan, et Auguste Krieg, de Sonvilier, sont tous deux des poètes estimables. Le pasteur Fayot était, lui, un critique littéraire pénétrant et un homme de goût. Enfin, c'est dans les séances de l'Emulation d'Erguël que le jeune Edouard Tièche lut plusieurs de ses poèmes, son interminable étude sur Hamlet et sa dissertation sur le réalisme. »

Si la première Emulation d'Erguël fut le royaume des pasteurs et des poètes, la sous-section de Saint-Imier, fondée en 1860, fut celui des esprits positifs et réalisateurs. C'est à cette époque, en effet, que se situe le développement de l'horlogerie en Erguël et, rapidement, Saint-Imier et les villages avoisinants se transforment: les fermes cèdent le pas devant les usines. Aussi n'est-il pas étonnant de constater que, de 1860 à 1890, la sous-section de Saint-Imier soit avant tout une société d'utilité publique et de développement. Le Dr Schwab, jeune médecin qui vient d'arriver à Saint-Imier, en est le principal animateur et c'est sous son impulsion, que sont créés entre autres le Corps des Cadets en 1863, l'Ecole d'horlogerie en 1866 et les « Bains froids » en 1874. A côté du Dr Schwab, il convient de citer les noms d'Ernest Francillon, fondateur de la fabrique des Longines, Pierre Jolissaint, qui œuvra utilement pour les chemins de fer, le colonel Ami Girard, Jämes Jaquet, B. Heer-Glatz, F. Bétrix et le Dr Droxler.

Puis jusqu'en 1909, l'Emulation de Saint-Imier, malgré les efforts du curé César et du Dr Miéville, vit une période d'instabilité continuelle. C'est alors que commence la troisième époque de la section d'Erguel, qui devient une société artistique, littéraire et scientifique. Ses conférences publiques remportent un grand succès et, sous l'impulsion d'hommes de cœur comme Charles Neuhaus, le Dr Albert Eberhardt (dont les conseils furent extrêmement précieux à l'actuel comité de la section), le Dr Miéville, les pasteurs Robert Gerber et Emile Perrenoud, Albert Wild, Louis Nicolet, le pasteur Rochat, le curé Greuin, Albert Eglin, Werner Renfer, l'Emulation organise de fort belles soirées, animées et bénéfiques.

En terminant, M. Jeanneret cite ce mot que le pasteur Auguste Bernard prononça lors de la fondation de la section:

» Je sais par expérience que les sociétés meurent par la paresse. Travaillons, afin que notre société ne soit point morte en naissant! »

A la vérité, M. Jeanneret nous a montré que l'Emulation d'Erguel est bien vivante. Elle en donne la preuve aujourd'hui et son président paie d'exemple. Aussi les félicitations ne lui sont-elles point ménagées.

Bientôt, le silence se rétablit, impressionnant. La salle des Rameaux est maintenant remplie d'auditeurs avides. C'est qu'un illustre enfant du pays, M. le professeur Ferdinand Gonseth, qui vient d'être nommé président de l'Union internationale de la phi-

losophie des sciences, va parler. Nous renvoyons nos lecteurs au magistral exposé du professeur Gonseth, publié dans ce numéro des *Actes*.

Disons cependant quelle profonde émotion nous ressentîmes à ouïr ce philosophe qui, avec la simplicité que donne la vraie grandeur, vint nous exposer ses raisons, et les nôtres, d'espérer. Nulle doute que l'heure qui vient de s'écouler marque d'une empreinte profonde le centenaire de l'Emulation d'Erguël.

Le plaisir de l'esprit ne doit pourtant pas effacer celui des rencontres et une alléchante collation, arrosée d'un Neuveville pétillant, vient à point entretenir ou créer, selon les natures, la bonne humeur des émulateurs et de leurs hôtes. Les groupes se forment, les sourires éclatent et le joyeux brouhaha n'est interrompu que par la voix présidentielle qui nous rappelle la suite des conférences.

M. le Dr Charles Krähenbühl, médecin à Saint-Imier, s'occupe, à côté de ses obligations professionnelles, de sciences naturelles. L'analyse pollinique notamment le passionne. Comme son remarquable exposé sur les tourbières ne peut malheureusement paraître dans les *Actes*, nons nous permettrons de relever les points principaux cités par le conférencier.

La science repose sur des faits, dont certains sont capitaux et d'autres minimes. A leur tour, certains savants ont le privilège de découvrir des faits capitaux, alors que d'autres n'ont à s'occuper que de faits minimes et déblaient en quelque sorte le terrain. La paléontologie fournit un nombre considérable de faits dont on a pu dégager la notion d'évolution. Une jeune science, apparue il y a trente ans à peine, est venue à son secours: l'analyse pollinique, qui permet de dater les terrains et de trouver le recouvrement sylvatique de certaines époques.

En effet, après le retrait des glaciers, les tourbières se sont formées sur tout le plateau, et les plantes, faisant reculer les étangs, ont déposé des pollens qui se sont conservés. Des échantillons, prélevés à l'aide d'une sonde, permettent, après avoir subi un traitement chimique, de donner une image de la forêt correspondant à la couche prélevée. C'est de cette façon que M. le Dr Krähenbühl, après avoir effectué de nombreux sondages dans les tourbières des Pontins, a pu établir l'évolution qui s'est produite dans nos parages. De ces constatations, il résulte que si, dans la période préboréale (12.000 — 9.000 ans av. J.-C.), le pin a dominé dans un climat sec et froid, on a vu peu à peu apparaître le sapin blanc et le bouleau. Puis, tandis qu'on enregistrait pendant la période boréale (9.000 — 5.000 av. J.-C.) un net

recule du pin, on constatait une invasion de sapin blanc et le climat devenait chaud et humide. Enfin, la période atlantique (5.000 — 2.500 av. J.-C) voit l'apparition du foyard et de l'épicéa, qui se développeront plus tard.

Mais l'intérêt de la tourbière est encore autre, puisqu'il a permis notamment d'établir le parallélisme entre la paléontologie et l'analyse pollinique. De cette façon, on peut reconstituer le milieu dans lequel vivaient les fossiles découverts.

L'exposé de M. le Dr Krähenbühl, illustré de diagrammes, valut à son auteur un succès incontestable et la section d'Erguël peut s'enorgueillir d'avoir de tels chercheurs.

C'est à M. Francis Bourquin, le jeune poète d'Erguël, qu'échéait le périlleux honneur de clore cette manifestation en présentant son « coup d'œil sur l'œuvre de Paul Gautier ». Il le fit avec la délicatesse et le savoir que nous lui connaissons. Nos lecteurs pourront trouver ce travail qui paraît dans les *Actes*.

Le banquet officiel

Quelques instants plus tard, une centaine de convives ont pris place au Buffet de la Gare où, dans une ambiance très cordiale, un succulent repas leur est servi de fort agréable façon.

Surprise! Chaque participant trouve à côté de son couvert un numéro spécial du *Jura bernois,* que M. Grossniklaus, le rédacteur du quotidien local, a consacré à l'alerte centenaire, ainsi qu'une brochure ayant pour titre *Erguël,* et renfermant des œuvres d'enfants du pays. Délicate attention qui prouve, une fois de plus, la vitalité des émulateurs du Vallon.

M. R.-E. Jeanneret réitère ses souhaits de bienvenue et se plaît à saluer les hôtes de ce jour, notamment M. Ali Rebetez, président central, qu'entourent les membres de son bureau: MM. Christe, Gressot, Dr Géniat, Dr Ribeaud; MM. les délégués des sections de Tramelan, Prévôté, La Chaux-de-Fonds, Delémont et La Neuveville; M. le juge fédéral Comment, MM. les professeurs Gonzeth et Marchand, de l'EPF, Robert, de l'Université de Berne, M. le Dr Rezzonico, ministre de Suisse au Pakistan, M. Calame, conseiller national, M. le préfet Sunier, MM. Landry et Weibel, députés, M. le maire Niffeler, M. Guenin, conseiller municipal, M. le Dr Rais, archiviste, M. le Dr Fallet, président du Folklore jurassien, M. le Dr Nicolet, de Berne, MM. Savoye et Jeanrenaud, directeurs de la Compagnie des montres Longines, MM. Josi et

Reusser, délégués de l'ADIJ et de « Pro Jura », M. Bourquin, président de la Société neuchâteloise d'histoire et d'archéologie.

D'autres personnalités, parmi lesquelles MM. Mœckli et Moine, conseillers d'Etat, Corbat, commandant du Ier Corps d'armée, se sont fait excuser.

M. le président central ouvre ensuite la série des discours et félicitations avec sa verve coutumière. Evoquant les assemblées générales tenues à Saint-Imier, il se plaît à rappeler l'esprit d'hospitalité et de labeur qui caractérise la section Erguël, « un des plus beaux fleurons de l'Emulation jurassienne », et remet à M. Jeanneret, au nom du Comité central, uu cadeau justement apprécié.

Devons-nous ajouter que la vibrante péroraison de M. Ali Rebetez fut saluée de bruyants applaudissements?

Puis le majorat de table fut confié à M. le pasteur Rufer, orateur disert et enjoué. M. Charles Guenin, conseiller municipal, exprima d'excellente façon les sentiments de reconnaissance et d'admiration que les autorités et la population professent à l'égard de l'Emulation, société où le désintéressement trouve encore place.

Nouvelle surprise: le demi-chœur de l'Union Chorale, dans une forme splendide, interprète, sous la direction de M. Henri Ribaut, quatre chansons dont la dernière, une charmante composition de Paul Miche, est écrite à la gloire des jeunes Jurassiennes!

M. le préfet Sunier se plaît ensuite à souligner que l'Emulation développe chez ses membres non seulement le goût de la culture, mais aussi celui du sens civique et de la liberté.

M. Josi exprime les félicitations de « Pro Jura », de l'ADIJ et des sociétés locales. Il remet, au nom des premières nommées, un joli présent à la section Erguël.

Puis MM. Nussbaumer, de la section Prévôté, et le Dr Joliat, de la section de La Chaux-de-Fonds, présentent à leur tour leurs compliments à la section sœur de l'Erguël.

Mais l'heure passe. Il est temps de quitter ces lieux accueillants et de se rendre à nouveau aux Rameaux.

Exposition

Grâce à la bienveillance et au dévouement de la direction du Musée des Beaux-Arts et des Archives cantonales à Berne, de M. le Dr André Rais, archiviste, de MM. Flotron, Morel et Nicolet, l'Emulation d'Erguël a pu offrir aux regards de ses

membres et de ses amis une exposition historique et artistique remarquable, quoique tenant dans un unique local.

Très aimablement, M. le Dr Rais présente à ses auditeurs les divers documents historiques groupés pour l'occasion : bulle du pape Alexandre III concernant la Collégiale de Saint-Imier et datant de 1179, livre de vie du chapitre de Saint-Imier et surtout le splendide « Liber Vitae » de l'Evêché de Bâle, qui vient de réintégrer son pays d'origine, grâce aux bons soins de M. Rais lui-même et à l'appui de généreux industriels.

Les visiteurs ont en outre loisir d'admirer la très belle collection des œuvres de Bénédict-Alphonse Nicolet, graveur du roi Louis XVI, propriété du Musée de Saint-Imier.

Enfin un ensemble de paysages du peintre Jacques-Henri Juillerat, prêté par le Musée des Beaux-Arts de Berne, complète fort heureusement cette exposition d'un haut intérêt.

Couverture-frontière

Les hôtes de l'Emulation d'Erguël sont à nouveau rassemblés dans la grande salle des Rameaux, transformée en théâtre, et le rideau se lève sur « Couverture-frontière », évocation en trois tableaux de la vie militaire durant les dernières mobilisations, et dont le texte est dû à M. le Dr Jean Haldimann, médecin à Saint-Imier.

Très bien interprêtée par un groupe d'acteurs de Saint-Imier et Villeret, cette création, mise en scène par M. Georges Grimm, obtient un succès légitime et sera donnée à nouveau au public la semaine suivante. Un autre émulateur, le peintre Henri Aragon, avait brossé d'excellents décors qui contribuèrent, eux aussi, à faire naître de cette évocation des minutes d'intense émotion. Auteur, acteurs et collaborateurs sont appelés sur scène et joyeusement fêtés. Le rideau tombe...

Le dernier acte du centenaire de l'Emulation d'Erguël vient d'être joué.

Le secrétaire: J.-P. Méroz.

Rapport d'activité 1949-1950

Nous ne reviendrons pas sur la célébration du centième anniversaire de notre section, marquée par la séance commémorative de Courtelary et la belle manifestation du 29 octobre 1949 à Saint-Imier. Le dernier volume des *Actes* a déjà en effet accordé

une très large place aux récits de nos festivités erguéliennes et surtout aux travaux qui y furent présentés. Tout au plus pourrait-on se demander si la section d'Emulation d'Erguël a su conserver l'élan que lui avait donné les fêtes du centenaire? Certes le comité n'a pas pu réaliser tous les projets qu'il caressait (grandes conférences publiques à Saint-Imier, séances régulières à Courtelary, etc.) Mais il n'en reste pas moins que notre société a déployé pendant cette saison 1949-1950 une activité fort encourageante.

La première séance régulière nous permit d'entendre, le 2 décembre 1949, un exposé passionnant de M. Ed. Guéniat, directeur de l'Ecole normale du Jura et membre du directoire de l'Emulation, intitulé « Propos sur l'éducation ». Le conférencier, qui est partisan convaincu des nouvelles méthodes d'éducation, demande qu'on les applique avec prudence et discernement. Quant à l'opinion publique — l'intéressante discussion qui suivit la conférence le fit bien ressortir — elle connaît encore bien mal la pédagogie nouvelle et elle a besoin d'être éclairée et guidée.

Puis le curé Gorce, de l'Eglise catholique-chrétienne de Saint-Imier, philosophe, auteur d'une encyclopédie des sciences religieuses, et ancien professeur à l'Université catholique de Paris, nous fit, le 20 janvier, une très brillante conférence sur Bergson. Après avoir retracé l'évolution de la pensée bergsonienne depuis l' « Essai sur les données immédiates... » jusqu'au « Deux sources de la moral et de la religion », M. Gorce s'attacha à montrer non seulement la beauté et la profondeur du message de Bergson, mais aussi sa valeur permanente. Pour lui le bergsonisme est presque une nouvelle « philosophia perennis ». Nous ne pensons pas que sur ce point il ait convaincu tous ses auditeurs.

Quelques semaines plus tard, le 14 février, ce fut au tour de M. Jean Rossel, professeur à l'Université de Neuchâtel, de nous entretenir d'un des problèmes les plus intéressants de la physique moderne, celui des « Rayons cosmiques ». Son exposé, extrêmement solide et d'une forme parfaite, intéressa très vivement le public de l'Emulation, malgré l'indéniable difficulté du sujet.

Le 17 mars, M. Ch. Guyot, professeur à l'Université de Neuchâtel et fidèle conférencier de l'Emulation d'Erguël, nous parla de l' « œuvre littéraire de J.-P. Sartre ». Sujet périlleux certes, mais aussi grand et beau sujet. Quoi qu'on en puisse penser, les romans, les essais et les pièces de Sartre sont l'une des expressions les plus valables et les plus exactes de notre temps sur le plan de la littérature. Notre conférencier nous le fit bien voir. Après avoir dégagé les lignes principales de la pensée existentialiste, il examina

les œuvres les plus importantes de Sartre, depuis la « Nausée » jusqu'aux « Chemins de la liberté ». Remercions M. Guyot d'avoir insisté en conclusion sur le caractère « sérieux, sincère et salubre » de la littérature sartrienne.

Enfin, le 28 avril, notre vice-président M. Edgar Neusel, ingénieur, nous entretint de l'« homme et son destin, d'après la philosophie de Leconte du Noüy ». L'œuvre capitale, mais encore insuffisamment connue, de cet homme de science, qui fut aussi un philosophe, et dont les préoccupations rejoignent celles d'un Gonseth, trouva en M. Neusel un commentateur précis et un défenseur passionné. Nous espérons que d'autres sections de l'Emulation auront bientôt l'occasion d'entendre ce très intéressant exposé. Signalons que la Société des anciens élèves de l'Ecole d'horlogerie collabora avec nous à l'organisation de cette conférence, comme aussi de celle du professeur Rossel.

Quant à la séance d'été, elle eut lieu, comme chaque année, au Mazot du Club alpin suisse, à Mont-Soleil. C'est là que, le 30 juin, les fidèles de l'Emulation (n'auraient-ils pas pu être plus nombreux?) se retrouvèrent pour écouter de fort beaux poèmes de notre ami Francis Bourquin et une remarquable improvisation du Dr Eberhardt sur l'évolution actuelle de la biologie.

Le président: *R. Jeanneret.*

4. SECTION DE LA PRÉVOTÉ

Malgré diverses mutations, l'effectif de la section s'est maintenu en 1949. Nous avons dû déplorer le décès de trois membres: MM. Dr Geering, qui fut de nombreuses années membre du comité de la section, Dr de Bonneville et Paul Berret. Nous gardons le meilleur souvenir de ces dévoués émulateurs et amis.

Le comité et son bureau de Reconvilier se sont réunis souvent. Une délégation du comité s'est rendue à Courtelary pour la commémoration du centenaire de la section Erguël dont plusieurs membres du district de Moutier firent partie dès le début, la section de la Prévôté n'ayant été fondée que 31 ans plus tard, soit en 1880. Une délégation prit part à la fête dudit centenaire à Saint-Imier. Ce furent de belles manifestations. Une délégation assista en outre à la gentille cérémonie du 25e anniversaire de la section de La Chaux-de-Fonds. Un délégué eut le bonheur de participer à la brillante soirée de Saint-Martin à Berne. Merci à nos sections de leurs aimables invitations et de leur accueil si cordial.

Le 25 juin 1949, par un temps magnifique, une trentaine de membres répondirent à l'invitation de la section. Sous la conduite de M. Albert Nussbaumer, instituteur, les émulateurs visitèrent la tourbière de Bellelay et admirèrent plusieurs plantes rares dont certains membres avaient entendu parler mais n'avaient jamais vues. Le bouleau nain d'environ 30 cm., avec ses feuilles dentelées minuscules, les plantes carnivores et autres soulevèrent l'admiration des visiteurs. Merci à M. Albert Nussbaumer de sa captivante leçon au milieu de la belle nature. Les émulateurs se rendirent ensuite à l'hôtel de l'Ours où M. Jean Nussbaumer, instituteur, nous fit une belle causerie historique sur l'Abbaye de Bellelay. Le président lui exprima la reconnaissance de l'assemblée pour son magnifique exposé. Quelques membres prirent la parole et il fut décidé de faire des démarches pour que l'église de Bellelay devienne un musée pour les vieux monuments et anciennes pierres du Jura et pour qu'une partie de la tourbière soit reconnue comme réserve botanique par l'Etat de Berne. Puis ce fut la visite de l'église qui, même vide et dépourvue de ses ornements, soulève l'admiration par son architecture grandiose et ses belles proportions. Notons en passant que la superbe grille en fer forgé a repris sa place à l'église de Bellelay après son long séjour à Bienne. Merci à M. Comte des renseignements qu'il nous donna. Mlle Wavre, de Bellelay, nous fit ensuite admirer les magnifiques jardins d'agrément entourant l'asile. Entre autres merveilles, nous avons admiré une superbe collection d'ancolies aux vives couleurs.

Des sorties géologiques étaient prévues pour la saison 1949, mais la maladie de notre guide et conférencier nous obligea à les renvoyer à l'été 1950.

L'activité du groupe de Tavannes au point de vue des conférences et spectacles fut celle de la Société des conférences dont plusieurs émulateurs font partie du comité, notamment M. Maurice Lutz, qui convoque à chacune des manifestations les membres de la Société d'émulation habitant Tavannes, Reconvilier et environs. Merci à M. Lutz de son dévouement. A Moutier, c'est à peu près pareil, puisque c'est la Société des spectacles qui s'occupe dans cette localité des conférences et autres manifestations.

Les groupes de Tavannes et Malleray-Bévilard n'ont pas encore de présidents. Nos démarches continuent. Merci à M. Gaibrois qui reste fidèle au poste à Moutier.

Le président: *Henri Benoît.*

5. SECTION DE TRAMELAN

1949-1950 ! L'exercice qui vient de se terminer occupera une place de choix dans les annales de l'Emulation de Tramelan. En effet, les événements ont été importants, le programme des conférences particulièrement riche et les sociétaires un peu plus nombreux aux séances que les années passées.

Le 3 juin déjà, le comité organisait une belle soirée qui permettait à un imposant auditoire d'apprécier les magnifiques productions du Chœur du Jura, anciennement Chœur du régiment jurassien. Sous la direction de M. Albert Schluep, le Chœur interpréta de façon magistrale des chansons du folklore et des œuvres de plusieurs compositeurs contemporains dont Franck Martin, Carlo Hemmerling, Piantoni et Volkmar Andreae.

Le 16 juin, M. René Gillouin, écrivain à Paris, évoquait pour les émulateurs les „ Souvenirs de ses amitiés intellectuelles " et passionnait ses auditeurs en leur parlant de Moréas, Barrès, Bergson et Mme de Noailles.

En septembre, le comité invitait les membres de la Section à se rendre au Restaurant de la Bise où M. Roger Châtelain, archiviste communal, donna une causerie sur „ les surnoms et les sobriquets dans les vieilles familles de Tramelan ". Après avoir passé quelques instants dans les fermes et les ateliers du bon vieux temps, les émulateurs mangèrent de fort bon appétit une fondue crémeuse et ne quittèrent que bien tard l'accueillante auberge montagnarde.

Le 29 octobre, un délégué tramelot se rendit à Saint-Imier afin d'apporter aux émulateurs de l'Erguël un message d'amitié ainsi que des félicitations à l'occasion du centenaire de leur vivante Section.

En décembre, la Société littéraire acceptait de fusionner avec l'Emulation et ses membres venaient renforcer nos rangs. Il n'y aura donc plus maintenant deux sociétés aux buts identiques, aux mêmes programmes d'activité ; il n'y aura plus trois comités et trop de temps perdu lorsqu'il s'agira d'organiser des conférences ou des récitals. Aussi ne reste-t-il qu'à recommander aux anciens et nouveaux membres de la Section de toujours mieux travailler pour l'idéal de la Société jurassienne d'émulation.

M. Philippe Monnier continuait la série des conférences en entretenant ses auditeurs du „ Jura bernois dans la cartographie ".

Son exposé, illustré par des projections lumineuses, fut suivi d'une intéressante présentation de cartes relatives au Jura à travers les âges.

Le 8 février 1950, deux émulateurs exposaient à un nombreux public des événements peu connus de l'histoire locale. Le premier orateur, M Roland Béguelin, évoqua la vie mouvementée du capitaine Charles-Philippe de la Reussille, officier de l'Empire, héros des campagnes de Prusse, d'Autriche, de Pologne et de Russie. Le deuxième orateur, M. Roger Châtelain, présenta la généalogie de la famille de la Reussille et commenta des documents tirés des archives, documents qui permirent aux auditeurs intéressés de mieux comprendre l'histoire de Tramelan sous le règne de Napoléon.

Le 7 mars, la section avait le plaisir d'écouter une conférence de M. Marcel Joray, docteur ès sciences, directeur du progymnase de La Neuveville. Le sujet traité, « L'Etang de la Gruyère ou 15,000 ans de végétation non contrariée », ne manqua pas de passionner les émulateurs tramelots qui étaient venus nombreux applaudir le distingué conférencier.

En mars encore, la plupart des membres du comité de section travaillèrent avec enthousiasme en faveur de la fusion des communes municipales de Tramelan-dessus et Tramelan-dessous, fusion qui fut acceptée par la grande majorité des citoyens les 25 et 26 mars 1950.

Le mois suivant, M. le pasteur Wenger terminait d'heureuse façon la série des conférences en parlant de Nicolas Berdiaeff et d'un livre postume du grand philosophe et publiciste russe: « Au seuil de la nouvelle époque ».

En mai enfin, le soussigné, estimant qu'il avait rempli son mandat et qu'il avait atteint le but qu'il s'était proposé en faisant accepter la fusion de la Société littéraire et de l'Emulation, déposait ses charges de président de section, de président du comité des conférences et de délégué au Comité central. Les émulateurs et les membres de l'ancienne Littéraire nommaient alors un nouveau président de la Section de Tramelan en la personne de M. Philippe Monnier, directeur de l'école secondaire. Le comité passait de sept à onze membres et les bases d'un nouveau programme de travail étaient jetées. Nul doute qu'à l'avenir chaque sociétaire se fera un devoir et un plaisir de soutenir le nouveau comité dans son travail et manifestera surtout par son assiduité aux assemblées un véritable attachement à notre belle Société jurassienne d'émulation.

Le président: *Rol. Stähli*

6. SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Le rapport d'activité est semblable à celui des années précédentes, dans le sens que nous avions esquissé: absence d'activité et, en plus, excès de critique envers l'auteur de ces lignes qui, certes, ne s'attendait pas à être si mal payé de retour pour le travail accompli. A quoi cela sert-il de rédiger pour les *Actes* une étude savante, sans rémunération aucune, comme celle relative à l'histoire du pays au 17e siècle? A rien, sinon qu'à s'imposer un inutile surcroît de travail.

Deux excellentes conférences avaient été minutieusement préparées. Si ce n'avait été le report, à huitaine, d'une importante soirée et, de ce fait, une fâcheuse coïncidence, la première manifestation eût été très courue; vraiment, il valait la peine d'y assister. M. le Dr Péronne, de Porrentruy, présenta une série de magnifiques clichés de couleurs pris en survolant le Jura, le plateau suisse et les Alpes. Ce fut une aubaine pour les spectateurs qui eurent tout le loisir de contempler notre beau pays vu de haut, ce qui n'est donné qu'à un nombre très restreint de personnes, détentrices du brevet de pilote ou passagères, ce qui est fort onéreux. Ce fut un enchantement des yeux et nous en remercions vivement M. le Dr Péronne.

Rééditée à l'intention de la population de Saignelégier, la conférence de M. G. Bachmann, de La Chaux-de-Fonds, eut plus de succès financièrement parlant. Son produit alimenta, à parts égales, la caisse de l'Emulation et celle... du Ski-Club. Tout le cours du Doubs défila sous les yeux des spectateurs charmés, à la fois, par la beauté des clichés présentés et l'agrément des judicieux commentaires du conférencier.

Aucune présentation d'ordre théâtral n'a pu être inscrite au programme, de même qu'aucune conférence savante, ce qui est fort regrettable.

Tel est le bilan, dont tout commentaire serait superflu.

P. Bessire

7. SECTION DE BIENNE

Il est bon parfois, au seuil d'une activité nouvelle, de jeter un regard en arrière, pour apprécier le chemin parcouru et, à notre grande confusion, nous devons constater que nous sommes déjà loin de l'époque où la section de Bienne était particulièrement vivante.

Depuis plusieurs années, nous tentons de mettre tout en œuvre pour maintenir une certaine activité dans le cadre de notre groupement, mais la tâche est singulièrement ingrate. Et, cependant, notre mission serait belle si les émulateurs jurassiens de Bienne voulaient bien, par leur présence aux manifestations organisées à leur intention, marquer l'intérêt qu'ils portent à nos travaux.

Animés d'un ardent désir de ranimer la flamme de l'enthousiame, nous faisions appel, le 14 décembre 1949, à M. le Dr Florian Imer, vice-président de la Cour suprême, à Berne, dont la brillante conférence sur le château du Schlossberg fut appréciée de chacun. Ce fut une soirée toute de charme et empreinte d'une belle atmosphère jurassienne; nous disons nos sentiments de très vive gratitude à M. Imer et nous formons le vœu que la conférence sur le Schlossberg soit imprimée, car elle constitue une des belles pages de notre histoire jurassienne.

A l'issue de la conférence, il fut décidé de reconstituer le comité de la section et d'établir un programme d'activité susceptible d'intéresser nos membres. Certes, nous n'avons pas la prétention d'offrir aux émulateurs biennois des manifestations à grand spectacle, notre désir étant, avant tout, de les regrouper et de leur donner l'occasion d'augmenter leurs connaissances historiques, littéraires ou scientifiques.

A vous tous, chers émulateurs jurassiens de Bienne, nous adressons un pressant appel; la vitalité de notre section dépendra de l'intérêt que vous porterez à nos conférences et à tous les travaux de notre vieille Société jurassienne d'émulation qui, malgré ses cent-trois ans d'existence est plus vivante que jamais.

La Présidente: *Marguerite Rollier*

8. SECTION DE LA NEUVEVILLE

Le rapport ne nous est pas parvenu.

9. SECTION DE BERNE

La section de Berne de la Société jurassienne d'émulation manifeste une santé gaillarde et florissante, aussi déploie-t-elle une activité à la mesure de sa vitalité! Au contraire d'autres groupements, elle compte heureusement plus de membres que d'années

et si son âge est incertain, c'est qu'elle marie avec coquetterie la jeunesse primesautière et enthousiaste à la sagesse, parfois forcée, des tempes grises et des fronts poudrés à frimas.

Son effectif en mai 1950 était de 247 membres, avec une petite réserve de 5 nouveaux candidats qui attendent avec autant d'impatience que des anges au purgatoire, d'être sacrés chevaliers-émulateurs par la prochaine assemblée générale. Le bilan des entrées et des sorties est toujours positif, cependant il arrive que l'un ou l'autre sociétaire doive quitter la capitale pour des raisons professionnelles. Et puis, la mort, hélas, fait de temps à autre un vide dans nos rangs. Nous déplorons malheureusement le départ de deux émulateurs distingués et fidèles: M. Henri Jeangros, notaire, ancien secrétaire français à la Caisse hypothécaire du canton de Berne et M. Jules Hector Favre, ingénieur topographe, chef de section au service topographique fédéral. Le souvenir des deux disparus est évoqué dans la notice nécrologique du présent volume des *Actes*.

Après la relâche saisonnière de l'été et de la période des vacances, notre section a repris son activité, avant tout le cycle régulier de ses conférences qui, tant par leur variété que par la personnalité des conférenciers, ont été, au dire même des nombreux auditeurs, non seulement une détente ou une évasion, mais encore un enrichissement.

De concert avec deux sociétés romandes, la Patrie vaudoise et la Société fribourgeoise, notre section a organisé deux visites à l'expédition des trésors du moyen-âge, les 13 et 20 sept. 1950, sous la conduite de M. Hahnloser, professeur d'art et d'histoire de l'art à l'Université de Berne.

Un mois plus tard, encouragés par le succès de notre première initiative, nous avons mis sur pied une visite identique de l'exposition des chefs-d'œuvre des musées de Munich, en particulier de la pinacothèque.

Notre section a patronné l'exposition du jeune peintre delémontain André Brêchet, à la galerie Dobiaschofsky. Deux émulateurs de Berne, M. Pierre Châtillon et Willy Monnier, ont exposé leurs œuvres avec beaucoup de succès. La presse locale a été très élogieuse à leur égard.

En fin septembre, nous avons organisé bénévolement la course à Berne du Corps des cadets de Saint-Imier. Trente-cinq petits musiciens ont donné un concert devant la cathédrale en l'honneur des autorités cantonales. Ce fut un beau succès. Le public

d'abord surpris, puis enthousiasmé, ne ménagea pas ses applaudissements à cette fanfare disciplinée, énergique, entraînante, dont l'exécution est étonnante, à voir certains petits poucets souffler dans des instruments presque aussi gros qu'eux. Le Gouvernement bernois, *in corpore*, était présent, ainsi que le président de la Cour d'appel, M. Pierre Ceppi. M. le conseiller d'Etat Giovannoli, en qualité de président, remercia au nom du gouvernement du canton et de la république de Berne. Suivit une collation au Rathaus. Ne craignez rien : la gent musicienne dégusta du « grapillon » et des brioches, pendant que les notabilités goûtaient les vins du Lac dans la cave gouvernementale. Un beau billet de 100 francs, délicatement caché dans une enveloppe officielle, fut glissé discrètement de la main du président du gouvernement dans celle du directeur de la fanfare. Tel est le trophée que les cadets de Saint-Imier ont ramené de leur course à Berne. Nous avions l'impression d'avoir, ce jour-là, bien inconsciemment d'ailleurs, travaillé pour le rapprochement des peuples !

Ce n'est pas tout. Les cadets ont encore fait trembler les voûtes de la Grande Cave de leurs échos sonores, à la grande joie des consommateurs ; puis, dans l'après-midi, en guise de salut aux autorités fédérales, ils ont donné un concert devant le Palais fédéral. Messieurs les conseillers fédéreaux de Steiger et Kobelt ont salué et remercié la petite fanfare. A défaut d'un billet de 100 francs — la situation précaire des finances de la Confédération interdisant toute libéralité et cette dépense n'étant pas prévue au budget — les cadets de Saint-Imier ont reçu la promesse d'une belle lettre signée par le Président de la Confédération. Ils en sont très fiers, car à leur âge, heureusement, on n'est pas encore matérialiste !

Les conférences, cinq au total, ont connu un grand succès ; elles ont réuni chaque fois un nombreux auditoire.

M. Maurice Henry, diplômé des Hautes études sociales et internationales de Paris nous entretint, en une causerie fouillée et fort originale, des groupements humains. Il sut les analyser, les cataloguer, les comparer, avec beaucoup de bonheur, montrant ce qu'ils ont de commun, ce qui les distingue et la complexité des mobiles qui président à leur création. Il nous fit pénétrer dans un monde extraordinaire, dans lequel nous vivons et agissons cependant sans nous rendre compte que nous subissons le carcan de cette machinerie compliquée qu'ont construite petit à petit les sociétés humaines. Conférence substantielle, écoutée d'abord avec étonnement, puis avec un intérêt croissant. M. Henry a réussi une

gageure: il a captivé son auditoire avec un sujet qui de prime abord pouvait paraître abstrait.

Un mois plus tard, M. Liechti, Dr ès sciences, professeur à l'Ecole normale du Jura, nous entraîna vers la mystérieuse Espagne et le Portugal. Grâce à de pittoresques clichés, nous parcourûmes avec un guide observateur, curieux et loquace, toutes les provinces de la presqu'île ibérique, à travers les sierras dénudées, les plateaux pierreux et arides, les vallées luxuriantes de végétation, les villes lumineuses de soleil et de gloire où se heurtent et parfois se marient le style gothique et l'art mauresque, à travers ce pays où flotte encore le souvenir du Cid Campéador, de Philippe II et de la cruelle guerre civile. Deux belles heures d'évasion!

En janvier, le colonel Etienne Primault, commandant d'un régiment d'aviation et chef de section au service de l'aviation et de la DCA, nous parla de l'aviation dans la guerre moderne. Sujet d'actualité, traité à la lumière des expériences de la dernière guerre et d'une foule de renseignements sur les aviations étrangères, celles qui en cas de conflit risqueraient d'être nos ennemies ou nos alliées.

M. le colonel commandant de corps Marius Corbat, nous fit en février une appréciation de la situation politico-militaire à l'échelle européenne et mondiale. Son exposé frappa par son réalisme, dépourvu de tout optimisme facile, mais aussi de tout pessimisme. Ce fut une magnifique leçon de stratégie mondiale. Nous avons eu la preuve que nos officiers supérieurs suivent attentivement la situation à laquelle ils pourraient être appelés à faire face.

Le cycle de nos conférences fut alors clos en mars par M. Edmond Guéniat, Dr ès sciences, directeur de l'Ecole normale des instituteurs à Porrentruy. Le sujet: « L'éducation à la croisée des chemins? » fut traité par un pédagogue, par un savant, mais aussi par un homme de cœur. La formation des instituteurs est capitale pour une nation, car leur empreinte peut être néfaste autant que bienfaisante, aussi convient-il non seulement de les instruire sérieusement, mais encore de modeler des caractères, des âmes bien trempées, des hommes de foi, des patriotes. Ils sont inutiles et nuisibles les pédagogues superficiels, sans enthousiasme, non pénétrés de l'importance de leur mission. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. »

Quand aux méthodes de la pédagogie moderne, quelle révolution! Fini le temps du magister menaçant de sa férule, fini le

temps du bourrage de crâne et de l'instruction purement livresque, le développement exclusif de la mémoire au détriment de l'observation, du raisonnement, des qualités pratiques et du goût.

S'ils restent reconnaissants aux maîtres qui les ont préparés pour la vie, les émulateurs qui ont eu le privilège d'entendre M. Guéniat, se sont dit sans doute comme nous, avec une pointe de regret: „Ah! si nous avions pu au début de notre existence profiter des enseignements de la pédagogie moderne, quels hommes nous serions sans doute devenus!".

Notre petite patrie, le Jura, a besoin plus que tout autre de bons instituteurs. Nous sommes persuadés que l'Ecole normale en est la pépinière.

Pour des raisons imprévues, une sixième conférence, impatiemment attendue, ne put avoir lieu et dut être renvoyée à la saison prochaine. Il s'agit des „Nocturnes" de Chopin que M. Gérard Neuhaus, professeur de musique, musicographe et musicien distingué, se propose de mettre en parallèle avec les „Nuits" de Musset, en accompagnant ses commentaires d'interprétations instrumentales. Il y aura beaucoup de monde pour écouter M. Neuhaus, l'automne prochain!

Quant à la fête traditionnelle de Saint-Martin, les échos sont unanimes, ce fut une réussite. L'atmosphère y fut excellente et je connais des personnalités de haut renom et des « vieux » et des « vieilles » qui, à l'aube naissant, riaient encore comme des gargouilles, tandis que les jeunes prolongeaient la scansion obsédante et frénétique de la dernière samba. Le banquet réunit déjà plus de 100 couverts, puis la grande salle de la Maison bourgeoise se chevilla peu à peu. Des personnalités éminentes émaillaient démocratiquement le parterre dense et fleuri de l'assistance. Nous avons remarqué M. Eugène Péquignot, Dr h. c., secrétaire général du Département fédéral de l'économie publique; M. Albert Comment, Dr en droit, juge fédéral; M. Pierre Ceppi, président de la Cour d'appel; MM. les juges à la Cour d'appel Maurice Jacot, Florian Imer et Alfred Wilhelm; M. le Dr Paul Robert, professeur, directeur de la clinique dermatologique de l'Université de Berne; M. Henri Mouttet, professeur, ancien conseiller d'Etat, ainsi que des délégués des sections sœurs, des sociétés romandes de la ville fédérale et de la presse. Le président central, M. Ali Rebetez, professeur à Porrentruy, nous apporta le salut chaleureux de l'« alma mater emulationis »; pourrait-on concevoir une véritable fête de Saint-Martin sans sa présence symphathique!

Le toast à la patrie est toujours écouté avec attention et curiosité. Il a été prononcé par Me Joseph Voyame, avocat, greffier à la Cour suprême. Ce fut un morceau de choix, très personnel, original, où la bonhomie masquait intentionnellement l'émotion et tempérait de belles envolées.

Le chœur mixte « L'Ame jurassienne » sous la direction tour à tour savante, nuancée ou énergique de M. Grandjean, se fit applaudir longuement à chacune de ses interprétations variées qui firent entendre tantôt la note folklorique ou sentimentale, tantôt la voix du pays natal ou encore la chanson populaire harmonisée.

Un intermède littéraire de haute tenue entraîna l'auditoire pour quelques instants dans les sphères éthérées de la grande poésie. En effet, Mme Jacqueline Giovannoni, ancien avocat à la Cour de Paris, élève de Julien Bertheau de la Comédie française, déclama les émouvants « Adieux à la Meuse » de Charles Péguy, « Voyage » de la comtesse de Noailles et « Colloque sentimental » de Paul Verlaine, avec un art consommé, une diction parfaite, un sentiment délicat et fervent, dignes de la grande tradition littéraire française. Un régal, le mot n'est pas exagéré!

En guise de divertissement, une comédie en un acte « La main leste » de Labiche, fut enlevée gaiement par une troupe d'amateurs. La pièce fut introduite par un prologue de M. Sadi Berlincourt, en vers burlesques et macaroniques fort bien frappés, pleins de trouvailles et de concetti.

Puis, ce fut la sauterie endiablée conduite par l'orchestre jurassien Willy Benoit, entrecoupée par une tombola qui, elle aussi, fut un succès. On se souviendra longtemps à Berne de la Saint-Martin 1949.

Un événement que nous ne voudrions pas passer sous silence est la manifestation organisée par notre section le 28 décembre 1949, à la Maison des Bourgeois, en l'honneur du colonel divisionnaire Marius Corbat, fraîchement promu au grade de commandant de corps et placé à la tête du 1. CA. Ce fut intime, ce fut gai; les discours ne furent pas trop longs et certains fort bien tournés, en particulier celui de M. Péquignot, qui, entre autres mérites, fut jadis caporal tambour à la fanfare des cadets de Porrentruy; il sut avec beaucoup d'esprit gagner la sympathie de l'auditoire à tous ceux qui savent battre la peau d'âne tendue sur la caisse cylindrique.

L'Emulation de Berne est bien vivante, n'est-ce pas? *B.*

10. SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Notre section a suivi, comme de coutume son petit bonhomme de chemin, sans que rien, cette année, soit venu à la traverse. Nous nous contenterons donc de relater succinctement, pour cette fois les faits qui se sont déroulés de mois en mois, car nous ne voulons, en aucun cas, déroger à la règle qui veut que les membres (toujours le même noyau qui en comprend de 8 à 15) se réunissent, pour fraterniser d'abord, pour ouïr ensuite les travaux variés présentés par chacun d'eux, et si possible à tour de rôle.

Voici donc les sujets traités par ordre chronologique :

20 janvier : MM. Dr H. Joliat : Iconographie médicale ; Dr A. Monard : Causerie sur les œuvres de Racine.

24 février : Dr M. Fallet : Le vieux Courtelary et le vieux Cormoret.

24 mars : Ch. Robert-Tissot : Quelques souvenirs de la mobilisation de 1914. Ch. Rossel : Causerie sur des dessins de maîtres (Ecoles hollandaise et française) avec présentation de reproductions de ces dessins.

28 avril : Daniel Berger, missionnaire : Le Thibet et les Thibétains. Ch. Rossel : Rapport sur la délégation du 26 mars à Porrentruy.

19 mai : Dr M. Fallet : Le vieux Saint-Imier économique.

23 juin : W. Wyser qui nous accueille toujours aimablement en sa propriété du « Chalet » : — Causerie sur l'histoire du percement du Saint-Gotthard.

11 août : Ch. Rossel : Rapport sur la délégation à l'assemblée de Moutier. Séance au « Chat-Brûlé », séjour de week-end de M. Ferdinand Pécaut.

15 septembre : Paul Kehrli ; Causerie sur « Mon voyage aux Etats-Unis. »

13 octobre : Ph. Bourquin : Conférence sur la carte géologique de la Suisse. Ch. Rossel : Rapport sur la délégation des 7 et 8 octobre à La Neuveville.

19 novembre : Célébration du 25ème anniversaire de la fondation de notre section. (Détails ci-dessous).

15 décembre : Dr A. Monard : A propos du Gouffre d'Entier. (Région de Bellelay). Ch. Rossel : Présentation du rapport annuel sur l'exercice de 1949.

Du rapport présenté par notre secrétaire, M. Léon Miserez à notre fête du 19 novembre, nous détachons ces quelques lignes qui nous paraissent d'une justesse irréfutable :

« Si les sujets traités dans nos séances, soit littéraires, artistiques, scientifiques ou historiques, relations de voyages, d'explorations,... nous laissent des souvenirs inoubliables, il faut l'attribuer aux mérites de nos conférenciers qui tous, sont des spécialistes ; aussi nous n'avons rien à envier à certaines sociétés qui ont recours à des « lumières » du dehors, et à l'encontre de ceux qui répètent que « nul n'est prophète en son pays », nous-mêmes au contraire, nous reconnaissons que nous possédons dans notre société les éléments capables, auxquels nous nous plaisons à rendre hommage, en reconnaissance de leur dévouement, et pour le temps qu'ils sacrifient à nous instruire et à nous distraire. Ce dévouement chez nos membres est proverbial et c'est avec grand plaisir que nous assistons à nos réunions où règnent la cordialité et la bonne harmonie ; souvent même, la partie officielle terminée, nous éprouvons le besoin de prolonger la séance où des liens d'amitié se sont formés et où des relations étroites se sont nouées ».

D'autre part, nous avons eu la joie, lors de la célébration du 25ème anniversaire de la fondation de notre section, qui a eu lieu le 19 novembre, au cours d'un modeste banquet au Buffet de la Gare, — de saluer la présence de trois délégués du Comité central : MM. Ali Rebetez, président central. — Dr A. Ribeaud et P. Christe, — du président de la section Erguël, M. Robert Jeanneret de Saint-Imier, — et du président de la section de la Prévôté, M. Henri Benoît.

Ces trois présidents nous ont apporté les congratulations et les vœux de leurs sections et du Comité central, ce dont nous leur sommes profondément reconnaissants ; nos sentiments de gratitude vont spécialement à M. Rebetez qui a eu non seulement des paroles encourageantes, mais encore louangeuses et bien méritées, nous semble-t-il, à l'égard de notre section et en particulier de notre dévoué président, M. le Dr H. Joliat, qui fêtait en même temps ses 25 ans de présidence à la tête de notre section. A cette occasion, ses collègues ont tenu à lui offrir, — à celui qui a tenu contre vents et marées, le gouvernail de notre esquif et l'a mené à bon port, grâce à son tact, à son doigté et à sa fermeté paternelle, — un souvenir tangible, en hommage reconnaissant : un plateau en argent, dédicacé !

Le Comité central a fait don à notre section à cette occasion et pour commémorer ce bel anniversaire de 25 ans, des deux

volumes de G. Amweg : « Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne » volumes richement reliés et pourvus également d'une aimable dédicace.

M. Henri Benoît, au nom de la section de la Prévôté, nous à remis une forte brochure, magnifiquement illustrée sur : « La foire de Chaindon », ceci à plusieurs exemplaires.

Et pour terminer cet exposé ayant trait à notre fête du 19 novembre, nous ne saurions mieux conclure qu'en reproduisant in-extenso le discours prononcé par notre cher président, M. le Dr Henri Joliat.

« Messieurs. — J'ai grand plaisir à saluer nos hôtes de ce soir, venus d'autres lieux du Jura pour célébrer avec nous cet anniversaire, vingt-cinquième de notre section de l'Emulation. Nous leur sommes reconnaissants de ce geste d'amitié et leur souhaitons, comme à nous tous : Bon appétit. Merci à M. Rebetez, président central, indéfectible soutien de l'Emulation jurassienne, merci à ses collègues MM. Christe et Dr Ribeaud. Je salue également M. Jeanneret, président de l'Emulation d'Erguël, en profitant de cet instant pour le remercier encore de la magnifique réception qui nous fut réservée à la fête du centenaire de sa section. Je salue également M. Henri Benoît, délégué de la section de la Prévôté, — avec lesquels nous nous réjouissons de fraterniser un peu. Un chaleureux hommage aussi à M. W. Wyser, — en journalisme André Régis — un de nos membres dévoués, qui a bien voulu représenter la presse en cette occasion solennelle.

Mes chers amis de l'Emulation,

Voici cinq années que nous étions déjà réunis pour célébrer en famille le 20ème anniversaire de notre section. D'une part, il me semble que c'était hier, tellement j'ai présentes à la mémoire les aimables circonstances de cette petite fête. D'autre part, elle me paraît se perdre dans un long passé, si nombreux ont été les événements qui se sont déroulés depuis lors. En ce laps de temps, nous avons vu s'écrouler à nos frontières, un formidable empire idéologique, tandis qu'un autre, de semblable nature expansionniste est venu prendre sa place, menaçant cette paix si terriblement obtenue.

Mais, en dépit de ces temps troublés, nous avons pu poursuivre dans notre modeste sphère, notre tâche d'émulateur. Elle consiste, vous le savez, à nous instruire mutuellement tout en travaillant, dans le domaine intellectuel, au développement de nos

concitoyens, et tout particulièrement au maintien de l'entité jurassienne, en appuyant dans notre zone d'influence, les démarches et la propagande de notre Comité central.

» Notre bon secrétaire, l'ami Léon Miserez, nous exposera tantôt les petites péripéties de notre section émulative pendant notre dernier cinquenaire, — est-ce un néologisme, on dit bien septenaire. — Je le remercie d'avoir bien voulu me suppléer dans cet exposé, comme je lui dit merci pour son consciencieux travail de rédaction des procès-verbaux de nos séances, et pour son esprit enjoué qui agrémente celles-ci. — Un grand merci également à notre jeune secrétaire convocateur M. Ferdinand Pécaut qui chaque mois nous envoie la carte suppléant à nos défaillantes mémoires.

» Je félicite et remercie aussi notre ami Charles Stocker, notre caissier pour la gestion de nos comptes, tâche ingrate consistant à soutirer de nos poches ce pécune, que beaucoup de nos membres se sont contenté de verser, sans assister à nos séances. Aide précieuse néanmoins dont nous leur savons gré infiniment, conscient de toutes les sollicitations de ce genre qui harcèlent chaque citoyen, y compris celle du fisc.

» Mais c'est vous tous, chers amis, que je remercie du fond du cœur pour votre participation, pour être venus nous communiquer vos connaissances, pour avoir discuté ou questionné, ou rapporté vos idées, et surtout à cause de l'encouragement que vous n'avez cessé de me prodiguer pour vaincre mes hésitations et mon faible dynamisme.

» Cette gratitude ira d'une manière toute spéciale à notre cher vice-président, Charles Rossel, qui m'a bénévolement, en ces dernières années, déchargé du fardeau de la présidence, ne me laissant que l'honneur du titre. Ce titre, cet honneur, voilà vingt-cinq ans que je le porte avec joie et fierté, puisqu'il m'a permis de rendre quelque service à la cause de l'Emulation; et parce que vous m'avez tellement facilité ma tâche, en vous dépensant tous aussi, pour notre chère société. Ce mandat, n'est-ce pas le moment de le déposer? Vous me l'avez renouvelé combien de fois, en dépit de mes réserves et des coutumes réglementaires, qui demandent le changement dans les présidences. N'avons-nous pas ce vice-président que je viens de saluer avec gratitude et dont il serait juste de supprimer « le vice » pour le mettre lui aussi, après le labeur, à l'honneur tant mérité.

» En ce vingt-cinquième anniversaire de notre Emulation chaux-de-fonnière, il importe aussi de regarder, non seulement

son passé, mais aussi son avenir. Notre recrutement, toujours maigre, s'amenuise encore. Notre section est encore jeune: 25 ans: c'est l'âge des promesses, mais ses membres ne le sont plus. Presque tous nous descendons la pente. Cette absence de forces jeunes peut devenir catastrophique. Pourtant les Jurassiens ou les personnes s'intéressant à notre Jura ne manquent pas dans notre ville. Comment les attirer à nous, alors que tant d'autres œuvres les sollicitent? La Chaux-de-Fonds est trop près et trop loin du Jura, pour qu'ils sentent le besoin de se grouper, comme en d'autres cantons.

Ce problème est l'objet de nos préoccupations en beaucoup de nos séances, et il doit continuer d'être à l'ordre du jour, avec la pensée pour chacun de nous, que la propagande individuelle est la meilleure. Et je reprends confiance, quand je songe au pessimisme avec lequel j'envisageais l'établissement d'une Emulation dans nos murs en 1924. Je n'attendais personne, malgré l'appui du Comité central avec MM. Lièvre et Amweg,... et nous fûmes une douzaine et bientôt quarante... comme à l'Académie!... Ne rien espérer mais entreprendre, quand même, — et paraphrasant un vers de l'immortelle chanson de nos voisins de France, nous dirons: « D'autres entreront dans la carrière quand les aînés n'y seront plus! »

En résumé, belle et bonne activité pour notre section qui s'apprête à affronter le 2me quart de siècle de son existence.

Ch. Rossel.

11. SECTION DE BALE

16 mars 1949 :	Conférence de Monsieur A. Rebetez, Professeur, Président central de l'Emulation, sur « Xavier Stockmar ».
6 avril 1949 :	Conférence de Monsieur le Dr F. Ody, Fribourg, sur « Quelques problèmes de chirurgie cérébrale ».
1 mai 1949 :	Participation à la soirée des Anciens Prisonniers de Guerre, à Saint-Louis.
7 mai 1949 :	Sortie de printemps, à Oberwil.
3 juillet 1949 :	Grande course annuelle au Saut-du-Doubs.
8 octobre 1949 :	Assemblée générale de l'Emulation à La Neuveville.
5 novembre 1949 :	« Rendez-vous » d'automne au Bruderholz.

22 novembre 1949 : « Espagne et Portugal », Conférence de M. le Dr Liechti, professeur, Porrentruy.

3 décembre 1949 : Grande soirée annuelle au restaurant du Jardin Zoologique.

18 décembre 1949 : Fête de Noël.

1 janvier 1950 : « Coup de l'étrier » au local de la section.

Le comité de la section, nommé lors de l'assemblée générale du 26 janvier 1949, était constitué comme suit :

Président : Dr André Ferlin
Vice-président : Hermann Schütz
Trésorier : Charles Kilchenmann
1er secrétaire : Gérard Chessex
2me secrétaire : Jean Schenk
Bibliothécaire : Xavier Corbat
Membre-adjoint et Section théâtrale: Maurice Wattenhofer
Direction du Chœur mixte : Henri Froidevaux.

Comme les années précédentes, la section de Bâle a déployé en 1949 une très belle activité. Grâce à l'étroite collaboration et au travail effectif du comité, et aussi grâce aux sous-sections, les nombreuses manifestations se sont succédé aussi attrayantes et intéressantes les unes que les autres.

Effectif : L'effectif de la section était au début de 1949 le suivant :

78 membres Emulateurs,
37 membres amis,

115 membres au total.

Par suite de 11 admissions et de 6 démissions intervenues au cours de l'année, le nombre des membres a été porté à 120, soit 78 membres Emulateurs et 42 membres amis. Cette augmentation nette de 5 membres ne concerne donc que les membres amis. Chez les membres Emulateurs, nous trouvons les mutations suivantes : 2 admissions, 3 transferts d'autres sections et 5 démissions.

Voici, dans l'ordre chronologique, les manifestations brièvement commentées :

Le 16 mars, notre Président central, Monsieur Ali Rebetez, était l'hôte de la section de Bâle. Il nous présenta une magnifique conférence sur « Xavier Stockmar ». Un nombreux public avait répondu à l'invitation du comité pour entendre l'exposé savant,

clair et parsemé d'anecdotes de Monsieur Rebetez, qui a intéressé son auditoire, expliquant et faisant revivre un peu de cette histoire jurassienne, trop souvent ignorée des Jurassiens. Xavier Stockmar, dont la vie mouvementée et le patriotisme profond nous furent narrés en termes éloquents, est une personnalité jurassienne digne d'un grand intérêt. Les applaudissements nourris des auditeurs saluèrent la fin de l'exposé de notre sympathique Président central et lui prouvèrent la satisfaction et la sympathie que lui témoignent les membres de la section bâloise, au sein de laquelle il ne compte que des amis.

Le 6 avril, la section avait organisé, en collaboration avec le Cercle Fribourgeois de Bâle, benjamin des sociétés romandes de Bâle, une conférence avec projections lumineuses, sur le sujet : « Quelques problèmes de chirurgie cérébrale ». Dans la grande salle de la Société des Commerçants, 250 personnes environ écoutèrent avec intérêt le brillant exposé de M. le Dr François Ody, chirurgien-chef à l'Hôpital cantonal de Fribourg. Le conférencier, dans un langage accessible à tous, exempt de « jargon médical », nous parla de différentes opérations intracraniennes, des progrès considérables réalisés dans le domaine de la chirurgie cérébrale, qui est sa spécialité. Inutile de dire que cette manifestation obtint un succès éclatant. Les auditeurs eurent l'occasion, en fin de soirée, de poser de nombreuses questions au Dr Ody. Ceci ne fit que contribuer à la parfaite réussite de cette soirée extrêmement instructive.

Le 1er mai, c'était la sortie de printemps à Oberwil. Cette petite course dans la campagne bâloise, à laquelle participèrent une quarantaine de personnes, fut pleinement réussie, malgré le temps maussade du début d'après-midi. Une partie des participants, dont plusieurs dames, n'ont pas craint les nuages menaçants et fait le chemin à pied, tandis que d'autres préfèrent le confort du chemin de fer du Birsig. Vers 16 heures, tout le monde se retrouva au restaurant « Ochsen », où les jeux, la danse et les plaisirs culinaires firent passer à tous d'agréables moments.

Il est de tradition que la section de Bâle prête son concours à la soirée des Anciens Combattants et Prisonniers de Guerre de Saint-Louis. Le 8 mai, le chœur mixte, sous la direction de M. H. Froidevaux, ainsi que la sous-section théâtrale se sont taillé un beau succès outre-frontière.

Le dimanche 3 juillet, c'était notre grande course annuelle. Organisée une fois de plus de main de maître par M. Jean

Schenk, chef de course, elle fut réussie en tout point. Après un départ matinal de la frontière de Saint-Louis, deux magnifiques cars amenèrent une joyeuse cohorte de 60 personnes, à travers l'Alsace et la France-Comté, jusqu'à Villers-le-Lac, non sans avoir effectué des arrêts-apéritifs très opportuns à Maîche et à Pont-de-Roide, où notre trésorier a bien voulu délier quelque peu les cordons de la bourse de la société, à la grande joie des participants. Le beau temps était de la partie et la gaieté ne fit qu'augmenter jusqu'au dîner, excellemment servi à Villers. Après le repas, de rapides « vedettes » nous conduisirent au Saut-du-Doubs. Cette promenade, en guise de sieste, fut particulièrement appréciée des membres. Puis ce fut le retour par Le Locle-La Chaux-de-Fonds-Saignelégier, où un arrêt-ravitaillement s'imposait. On se quitta à Bâle, après cette journée magnifique, en se donnant rendez-vous à la prochaine course.

Le 8 octobre avait lieu à La Neuveville l'Assemblée générale de l'Emulation. La section de Bâle y était représentée.

Le dimanche 5 novembre, nous avions notre « rendez-vous » d'automne, première reprise de contact en vue de la saison d'hiver. Nous nous sommes retrouvés au Bruderholz.

Monsieur le Dr Liechti, professeur à Porrentruy, nous a donné le 22 novembre une conférence avec projections lumineuses sur « Espagne et Portugal ». Pendant deux heures d'horloge, les nombreux membres qui assistaient à cette conférence furent transportés en des pays merveilleux. Les clichés en couleurs étaient magnifiques ; l'exposé remarquable de M. le Dr Liechti donna aux auditeurs l'envie de passer leurs prochaines vacances dans la Péninsule Ibérique.

La grande soirée annuelle eut lieu le 3 décembre dans les salles du Restaurant du Jardin Zoologique. Près de 250 personnes assistaient à cette soirée, parmi lesquelles on remarquait les délégués des sociétés amies de Bâle et les représentants du Consulat Général de France, ainsi que ceux de la presse.

Comme de coutume, le comité et les sous-sections avaient voué un soin tout particulier à l'élaboration d'un programme de choix. Le chœur mixte de la section débuta par 2 chants : « L'écho du cœur », de H. Marschner, et l'« Angélus du matin », de H. Plumhof, qui furent exécutés avec brio. Ce groupe de chanteuses et de chanteurs, sous l'experte direction de M. Froidevaux, est à féliciter. Les progrès dans l'exécution sont d'année

en année plus marqués et le chant : « A Moléson », de C. Boller, donné en fin de programme, souleva d'enthousiastes applaudissements.

Nous eûmes ensuite le grand privilège de voir évoluer sur scène une jeune artiste jurassienne, domiciliée à Bâle, Mademoiselle Denise Frésard, ballerine du corps de ballet du Théâtre de Bâle, dans trois danses : « Tarentella », danse napolitaine, « Funiculi, funicula » et « Valse » de Brahms, en la bémol majeur. Cette jeune artiste fut chaudement applaudie.

Une comédie en 2 actes de Gabrielle Timmory : « Le Cultivateur de Chicago », très bien interprétée par les membres de la sous-section théâtrale, créa une joyeuse ambiance dans la salle. Les acteurs jouèrent admirablement leurs rôles.

En intermède, un prestidigitateur et manipuleur de papier présenta des productions aussi habiles qu'étonnantes.

Le bal, où l'on admirait de magnifiques toilettes, fut caractérisé par une ambiance sympathique. Il était conduit par l'Orchestre Regina.

En un mot, la grande soirée de la section de Bâle fut un succès en tout point.

Notre traditionnelle Fête de Noël du 18 décembre avait réuni un grand nombre d'enfants et de parents. Le Père Fouettard distribua des friandises aux enfants sages, et on constata que la section de Bâle n'était pas en voie de disparition, le contingent des enfants augmentant d'année en année.

Le 1er javier 1950, les membres se retrouvèrent au local pour le « coup de l'étrier ».

En résumé, la section de Bâle fit preuve en 1949 d'une belle vitalité.

12. SECTION DE GENÈVE

L'exercice 1948-1949 de la section de Genève témoigne d'une activité relativement intéressante, bien que nos conférences eussent pu être plus revêtues à certaines occasions.

Il faut rappeler que depuis sa fondation en 1930, notre section n'a voulu avoir recours pour des conférences ou des manifestations qu'à la bonne volonté et aux connaissances de ses membres ou de membres d'autres sections de l'Emulation.

Il y a trop d'occasions, à Genève, d'avoir d'autres conférences pour que nous voulions faire concurrence à des organi-

sations beaucoup plus fortes et plus riches que la nôtre pour l'appel à des conférenciers de haute marque. Nous nous sommes contentés de ce que nous étions et les résultats sont intéressants jusqu'à ce jour.

La section de Genève compte à ce jour 132 membres.

I. *Assemblée générale ordinaire du 29 octobre 1948 à la Brasserie de Saint-Jean :* La rapide liquidation des affaires administratives de la section permit au président de présenter un rapport sur « La situation actuelle de la Question jurassienne ». Cet exposé a mis en lumière les travaux du Comité de Moutier et l'activité remarquable du Comité séparatiste, en concluant par les travaux parlementaires en cours devant le Grand Conseil de Berne.

Une discussion nourrie a suivi cet exposé et montré combien les Jurassiens suivent de près la plus belle manifestation d'unité et de vie qui leur ait été donné de faire depuis 1815.

II. *Soirée annuelle du 27 novembre 1948 dans les salons du Buffet de Cornavin :* Comme les années précédentes, cette soirée annuelle suivie de bal est devenue traditionnelle et réunissait 90 de nos sociétaires autour d'une table richement garnie et un bal des plus animés.

La section eut d'ailleurs le plaisir de saluer le Président central, dont la présence à nos soirées annuelles est toujours très appréciée.

III. *Conférence Roger Schaffter le 12 février 1949, à la Brasserie Centrale :* La section avait tenu à donner également l'occasion à un représentant qualifié du Comité séparatiste jurassien de nous entretenir sur : « La Séparation du Jura ».

Nous avions entendu au début de 1948 un membre du Comité de Moutier, M. René Fell, journaliste à Bienne et nous désirions connaître le point de vue du Mouvement Séparatiste. On ne pouvait fare appel à une personne plus qualifiée et plus dynamique que M. Roger Schaffter, secrétaire général du Comité séparatiste qui, deux heures durant, au cours d'un exposé captivant, sut faire ressortir les avantages que présenterait la séparation pour notre pays.

Une longue discussion s'ensuivit, au cours de laquelle on put relever que la grande majorité des Jurassiens de Genève était des sympathisants du mouvement séparatiste.

IV. *Conférence sur « 50 ans d'aviation », par Me Yves Maître, membre de notre section :* Dans les salons du Buffet de

Cornavin avec la participation de la Société jurassienne « Le Sapin », le 11 mars 1949, devant une salle archi-comble, notre jeune conférencier présenta d'une façon très captivante les débuts, les temps héroïques, le développement et les conquêtes actuelles de l'aviation civile et militaire.

Son exposé, très instructif, et suivi avec grande attention fut accompagné de cinq films d'une rare beauté sur le développement de l'aviation depuis le début de ce siècle. Le film sonore sur les « Vampires » évoluant dans nos montagnes du Valais fut particulièrement impressionnant.

V. *Pique-nique des familles, le dimanche 26 juin 1949, aux Pâturages de la Violette sur Arzier :* Revenant aux traditions, notre section a organisé, d'entente avec celles de Lausanne et de Nyon, le pique-nique dans les beaux pâturages de la Violette. Ce fut une journée pleine de charme et même une belle manifestation jurassienne, où les chants de notre pays fusèrent sous les vastes sapins rappelant ceux de nos Franches-Montagnes. Le temps magnifique permit aux très nombreux assistants de jouir de cette rencontre entre amis jurassiens jusque tard dans la soirée.

Le pique-nique annuel devient une nécessité, comme l'a prouvé celui de cette année et les engagements pris font un devoir au comité de n epas manquer son organisation, car il est une des meilleures preuves de vitalité de nos sections et de reconnaissance de nos membres. *G. C.*

13. SECTION DE LAUSANNE

« Pour les participants, les mots n'auront jamais la couleur ni l'intensité des souvenirs et pour les absents, ils sont impuissants à recréer l'ambiance cordiale et chaleureuse qui fut celle de notre soirée. » Ainsi s'exprimait le chroniqueur au lendemain de notre « Veillée jurassienne » du 19 févrer 1949, qui eut, une fois de plus, un éclatant succès. Après un repas soigné, il appartenait à M. Frédéric Boivin de porter le toast au Jura, ce qu'il fit d'une manière à la fois sobre et fervente, en exaltant les légitimes aspirations de notre petite patrie. L'ambiance ainsi créée fut encore rehaussée par la sympathie que nous exprimèrent, d'abord notre distingué Président central M. le professeur Rebetez, puis les délégués des sociétés amies, Cercle Neuchâtelois, Cercle Fribourgeois, Société Valaisanne, Pro Ticino et... Berner-Verein. Eh oui, quoique cela puisse paraître bizarre, il

n'en reste pas moins vrai que si Bernois et Jurassiens s'entendaient dans le canton aussi bien qu'à Lausanne, il n'existerait pas de « question jurassienne ». Et ce fut un bon moment de la soirée lorsque M. Läng, président du Berner-Verein, qui a épousé une Jurassienne, nous dit : « ça fait donc 40 ans que je subis le joug jurassien et je ne demande qu'à le supporter 40 ans encore ! » Le reste de la nuit fut partagé entre le quatuor «2 Z'EST Deux » et le fameux orchestre Philipp'son. Le premier, sous l'impulsion de M. Jean Cattin, nous fit passer des instants bien agréables en nous offrant des sketches amusants et des chansons anciennes et modernes, arrangées avec beaucoup de goût et présentées avec un charme exquis. Quant au bal..., il ne se raconte pas.

Un mois plus tard, le 25 mars, nous nous retrouvions dans cette même salle de l'Hôtel de la Paix, non plus pour un bal (point trop n'en faut), mais pour assister à une séance d'information sur le « Mouvement séparatiste ». Pour la circonstance, nous avions fait appel aux promoteurs du Mouvement, MM. Charpilloz et Schaffter, président et secrétaire général. Nous ne nous étendrons pas sur l'objet de la conférence, que nous avions rendue publique, la thèse séparatiste étant connue. Relevons simplement, d'une part le souci de précision avec lequel M. Charpilloz exposa le côté économique de la question et d'autre part la façon magistrale avec laquelle M. Schaffter nous en fit l'historique. La presse lausannoise, qui avait été invitée, ne manqua pas de commenter l'argumentation développée, ce qui contribua à éclairer l'opinion publique sur une question qui n'est pas seulement bernoise et jurassienne, mais suisse. Et c'est ce que nous désirions.

A l'assemblée annuelle du 29 avril, il fut décidé d'organiser une sortie de printemps en commun avec les sections de Genève et Nyon. Elle fut fixée au dimanche 26 juin sur les pâturages de « La Violette » sur Arzier. Ce fut une belle journée de fraternisation entre Jurassiens des bords du Léman, dans un cadre nous rappelant notre cher Jura, et chacun parlera encore longtemps du drapeau jurassien qui flottait au sommet du plus haut sapin.

Belle réussite aussi que la journée du 25 septembre, où nous recevions en nos murs le Corps de Musique de St-Imier, qui venait donner concert au Comptoir Suisse, après avoir passé, naturellement, par le studio de Radio-Lausanne. Il recueillit à Lausanne, comme partout où il se produisit les plus vives

félicitations sous des tonnerres d'applaudissements. Une fois le concert et la visite du Comptoir terminés, une modeste réception les attendait au Jardin du Théâtre, où M. le Juge fédéral Comment, au nom de la Société, leur souhaita la plus cordiale bienvenue en les remerciant de la précieuse contribution qu'ils apportent au rayonnement intellectuel et moral du Jura. M. Josi, député, répondit en termes chaleureux au nom du Corps de Musique de St-Imier. La marche entraînante « Pro Jura », de Röthlisberger, mit un point final à cette belle manifestation dont le souvenir, pour citer encore une fois le chroniqueur, restera marqué dans les annales de la Société et dans le cœur des participants.

Le 26 novembre, c'est à la Rotonde du Café des deux Gares que nous nous retrouvions pour honorer St-Martin. En plus de la traditionnelle choucroute garnie et après un intermède amusant sur ce qu'il convient d'appeler une « photographie de famille », nous eûmes le plaisir de parcourir quelques régions du Jura et en particulier quelques magnifiques « coins » des Franches-Montagnes, grâce aux photographies prises par M. Würgler, photographe à Lausanne, qu'il eut l'amabilité de passer, pour nous, à l'épidiascope. Quelques productions très applaudies, parmi lesquelles nous soulignerons celles de Mme Albert Paratte, dont le sens théâtral fut particulièrement apprécié, quelques chansons reprises en chœur et déjà retentissait le fatidique « Messieurs, c'est l'heure ! » qui clôturait, du même coup, notre activité de 1949.

14. SECTION DE FRIBOURG

C'est par une charmante course au Chasseral, le 24 juillet, qu'a commencé notre activité récréative en 1949. Belle journée sur notre montagne jurassienne, dans l'amicale bonne humeur que nous retrouvons à chaque rencontre. Cette ambiance si typiquement agréable n'a pas manqué, le 12 novembre, à la soirée de la Saint Martin.

Tous ceux d'entre nos Jurassiens qui vinrent le 6 décembre à la conférence de M. Jean Gressot, Conseiller National, ont passé deux heures extrêmement agréables. M. Gressot, nous parlant de la littérature jurassienne, avec un art, une érudition et un talent remarquables, nous a révélé des talents dont nous nous sentions fiers. M. Gressot subit ensuite un feu de questions sur le malaise jurassien dont il fit un résumé précis et clair.

Enchantement aussi, le 21 janvier, à la vue des clichés projetés sur l'écran par M. Georges Bachmann, de La Chaux-de-Fonds. Admirables photographies en couleur qui nous ont promenés tout au long du Doubs, de sa source à Mouthe, à son embouchure dans la Saône. M. Bachmann les commentait avec la conviction de l'homme qui aime profondément ce dont il parle : le Doubs.

Que MM. Gressot et Bachmann reçoivent ici encore l'expression de notre gratitude.

15. SECTION DE NEUCHATEL

L'activité de la section s'est poursuivie selon la ligne de conduite établie à sa fondation, savoir : Procurer à la colonie jurassienne et au public neuchâtelois des conférences scientifiques traitant des sujets variés. L'année 1949 a été marquée par 4 manifestations culturelles. La première donnée par M. Eddy Bauer, Recteur de l'Université de Neuchâtel sur : La Suisse en face de l'Europe ; la seconde par Me Perre Favarger, ancien Conseiller National sur : Quelques pages inédites de l'histoire jurassienne ; la troisième fut une causerie avec projections lumineuses donnée par le secrétaire M. H. Ketterer sur : Un bouquet de roses et la naissance de nouvelles variétés. Enfin, en octobre, ce fut une très belle conférence donnée par M. le Dr M. Joray de La Neuveville sur : L'Etang de la Gruyère ou 15000 ans de végétation non contrariée. Toutes ces manifestations ont été fort appréciées et constituent un encouragement pour notre jeune section.

Etat nominatif. — Le nombre des membres n'a pas varié, la société neuchâteloise étant très partagée entre plusieurs sociétés et groupements culturels. Par ailleurs, nos amis se recrutent principalement parmi la colonie jurassienne.

16. SECTION NYON-ROLLE-AUBONNE

Après 10 mois d'existence, le 16 novembre 1948, la jeune section de La Côte offrait à ses membres, une conférence de Monsieur René Fell, rédacteur du *Journal du Jura* de Bienne, sur le « Malaise jurassien et ses causes profondes ». Près de 50 personnes étaient présentes et Monsieur Rebetez, président central honorait l'assistance de sa visite. La section de Lausanne, notre marraine, était également représentée.

Grâce à une documentation fouillée, à sa grande érudition, à sa connaissance parfaite du peuple jurassien, Monsieur Fell, dans un très bel exposé, développa pour nous les espoirs et les difficultés du problème jurassien.

La soirée se termina par une partie récréative et gastronomique fort réussie à en juger par la joie qui y présidait.

La première manifestation de 1949 eut lieu le 22 février. Désireux d'orienter ses membres sur les principaux aspects de la question jurassienne, le comité pria Monsieur Roger Schaffter, rédacteur du *Jura Libre,* de venir présenter son point de vue. Il le fit avec toute la compétence et la verve qui lui sont propres, au plus grand plaisir de l'auditoire.

Mais on ne se nourrit pas seulement d'idées, et après la conférence, de fameuses assiettes « jurassiennes » mirent les palais au ravissement tandis qu'une tombola gentiment achalandée donnait à cette soirée familière son cachet traditionnel.

Pour saluer l'été radieux, une journée pique-nique fut organisée dans les pittoresques pâturages de la Violette sur Arzier. Dans l'après-midi de ce même jour, le 26 juin, avait lieu là-haut, le rallye des 3 sections de Lausanne, Genève et Nyon. Des jeux communs permirent un contact cordial entre Jurassiens des divers coins de Romandie. Les grands sapins sombres et majestueux offraient à ce rassemblement un décor bien caractéristique...

... et le temps passe ; voici l'automne et les vendanges.

Le 7 octobre, un car Pullmann emmène les membres de la Section pour une surprise-party. Aubonne est le but choisi. Les vendanges touchent à leur fin, mais il reste encore quelques brantes à presser et le privilège nous est offert de pouvoir assister, dans les nouveaux locaux de l'Association Vinicole, aux diverses étapes de transformations que subit le beau raisin doré.

Un petit souper groupa tout le monde pour la soirée chez Madame Schmidt, une authentique Jurassienne. Cette gentille réunion se termina joyeusement dans la danse et les chansons.

Ainsi d'une réunion à l'autre les liens de l'amitié se resserrent, des sympathisants se groupent autour de la Section qui montre une vitalité bien propre à encourager ses promoteurs et l'Assemblée générale du 23 novembre 1949, convoquée au café Terminus à Nyon, voit avec sérénité une nouvelle année s'ouvrir devant les projets de la Section de La Côte.

COMPTES DE L'EXERCICE 1949/1959

(du 1er juin 1949 au 30 juin 1950)

a) Pertes et profits

DOIT	Fr.	AVOIR	Fr.
« Actes », perte nette . .	1170.40	Subvention de « Pro Jura »	500.—
Administration	1954 05	Subvention de l'A. D. I. J.	500.—
Imprimés (statuts) . . .	570.—	Annonces, produit net . .	3192.30
Délégations et Comité central	849.35	Intérêts divers	138.15
Sociétés correspondantes	336.45	Vente de volumes (bibliothèque)	172.30
Prix littéraire	54.70	Perte nette	1614.90
Subventions d'auteurs . .	500.75		
Anniversaires des sections et divers	681.95		
Total	6117.65	Total	6117.65

b) Bilan de clôture (30 juin 1950)

ACTIF	Fr.	PASSIF	Fr.
Caisse, solde en espèces	320,98	**Monument Flury,** solde .	239.45
Compte postal, solde . .	545 37	**Passif transitoire** . . .	1100.—
Banques, solde	10384 30	**Fonds littéraire,** solde .	20000.—
Débiteurs, cotisations . .	100.—	**Seva,** bonification . . .	3000.—
Monuments historiques, volumes en stock . . .	1350.—	**Capital,** fortune nette . .	3955.49
Chansonniers, fascicules en stock	800.—		
Mobilier, p. m.	1.—		
Armorial du Jura, avance à la Commission d'enq.	14793.29		
Total	28294.94	Total	28294.94

c) Résultat de l'exercice

Fortune au 1er juin 1949	Fr. 5570.39
Fortune au 30 juin 1950	Fr. 3955.49
Perte nette	Fr. 1614.90

Le déficit de Fr. 1614.90 a été compensé par un versement de Fr. 3000.— de la loterie « Seva », ce qui ramène le capital à Fr. 6955.49.

Porrentruy, le 30 juin 1950.

Le caissier central:
A. REBETEZ.

Procès-verbal de vérification

Conformément au mandat qui leur a été confié par la dernière assemblée, les soussignés ont procédé à la vérification des comptes de l'exercice allant du 1er juin 1949 au 30 juin 1950.

Les travaux suivants ont été effectués :

a) vérification au 22. 9. 1950 de la caisse, du compte de chèques postaux et des comptes bancaires ;

b) pointage du livre de caisse — recettes et dépenses — et des pièces justificatives numérotées ; vérification des reports et des additions ;

c) examen et vérification du bilan, des comptes d'exploitation et de profits et pertes.

Nous signalons comme innovation dans la caisse, le fait que les volumes des « Actes » ne sont plus envoyés contre remboursement, mais accompagnés d'un bulletin de versement. Cette manière de faire, très appréciée par tous les membres, représente pour le caissier, un surcroît de travail considérable. Quant au reste, nous n'avons aucune observation a formuler, les pièces comptables étant conformes aux montants pointés dans les comptes. Nous nous plaisons d'autre part à reconnaitre la parfaite tenue de ces derniers par M. A. Rebetez, président central.

En conséquence, nous proposons à l'assemblée générale d'approuver sans réserve les comptes et le bilan au 30 juin 1950 et d'en donner décharge au Comité central avec remerciements pour sa bonne gestion.

La Neuveville, le 22 septembre 1950.

Les vérificateurs :

O. Stalder J. Aegerter

Liste des membres

COMITE CENTRAL ET COMITES DES SECTIONS

COMITE CENTRAL

Il est composé d'un Bureau central (siège à Porrentruy) et des présidents des seize sections.

Président central : M. Ali REBETEZ, professeur, Porrentruy
Vice-président : M. le Dr Alfred RIBEAUD, avocat, Porrentruy
Secrétaire : M. Paul CHRISTE, avocat, Porrentruy
Assesseurs : M. Jean GRESSOT, conseiller national, Porrentruy
M. le Dr Edmond GUENIAT, directeur de l'Ecole normale des instituteurs, Porrentruy

SECTION DE PORRENTRUY
(fondée le 11 février 1847)

Président : MM. Paul Terrier, avocat
Vice-président : Dr P.-O. Walzer, professeur
Secrétaire : Dr Charles Février, pharmacien
Caissier : Dr François Schaller, lic. ès sciences comm.
Assesseur : Xavier Billieux, secrétaire municipal

SECTION DE DELEMONT
(fondée en 1849)

Président : MM. Abel Gigandet, chef de bureau
Vice-président : Ernest Erismann, professeur
Secrétaire : Mlle Alice Heinzelmann, secrétaire
Caissier : MM. Jules Cuenat, ancien gérant
Assesseurs : Edmond Froidevaux, chef-typographe
Maurice Schindelholz, industriel
Alban Gerster, architecte, Laufon

SECTION DE L'ERGUEL
(fondée en 1849)

Président : MM. Robert-E. Jeanneret, fdé de pouv., St-Imier
Vice-président : Edgar Neusel, ingénieur, St-Imier
Secrétaire : Jean-Pierre Méroz, professeur, St-Imier
Trésorier : Marc Sauvant, directeur BCB, St-Imier
Secrétaire-convocateur : Marcel Moser, notaire, St-Imier
Archiviste : Francis Bourquin, institut., Villeret
Membres adjoints : Alfred Rufer, pasteur, Villeret
Eric Rufener, pasteur, St-Imier
Edouard Freudiger, horloger, Corgémont
André Claude, institut., Courtelary

SECTION DE LA NEUVEVILLE

(fondee en 1854)

Président : M. Montavon Maurice, professeur
Vice-présidente : Mlle Schlaefeli Mad., médecin
Caissier : MM. Stalder Otto, professeur
Secrétaire : Aegerter Jean, professeur
Assesseurs : Robert Maurice, artiste-peintre
Arthur Grosjean, professeur retraité
Nahrath Charles Dr, avocat, député au Grand Conseil

SECTION DE BIENNE

(fondée en 1854 — reconstituée en 1922)

Présidente : Mlle Rollier Marguerite
Vice-président : MM. Fell René
Secrétaire : Schwander André
Assesseurs : Girod Gaston
Mme Friedli-Simon Madeleine
Hugentobler James
Aubert Louis
Vérificat. des comptes: Froidevaux Marcel

SECTION DE BERNE

(fondée en 1862)

Président : MM. Berlincourt Sadi, ing. agr., Berne
Vice-président : Jardin Roger, fonct. cant., Berne
Secrétaire : Chételat Henri, fonct. cant., Berne
Caissier : Villard Adrien, employé de banque
Vice-secrétaire: Châtelain Henri, fonct. cant., Berne
Archiviste : Voyame Joseph, avocat, Berne
Assesseur : Salgat Raymond, professeur, Münchenbuchsee

SECTION DE LA PREVOTE

(fondée en 1880 — reconstituée en 1897 et 1911)

Président : MM. Benoit Henri, fondé de pouv., Reconvilier
Vice-président : Nussbaumer Jean, instituteur, Reconvilier
Secrétaire-caissier: Favre Henri-Louis, maître sec., Reconvilier
Assesseurs : Bessire Georges, directeur école secondaire, Tavannes
Wimmer Jean, fondé de pouv., Tavannes
Brand Werner, senior, directeur, Reconvilier
Nussbaumer Albert, inst. retr., Reconvilier
Favre Lucien, instituteur, Court
Benoit Marc, président du tribunal, Moutier
Gaibrois Pierre, directeur, Moutier
Lachat Maurice, droguiste, Courrendlin

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES
(fondée en 1894 — reconstituée en 1912)

Président :	MM.	Paul Bessire, maître secondaire, Saignelégier
Vice-président :		Abel Arnoux, rédacteur, Saignelégier
Secrétaire :		Laurent Aubry, greffier, Saignelégier
Caissier :		Joseph Nappez, directeur, Saignelégier
Assesseur :		Ernest Erard, employé, Saignelégier

SECTION DE BALE
(fondée en 1915)

Président :	MM.	Ferlin André, Dr. méd., Bâle
Vice-président :		Schütz Hermann, Bâle
Trésorier :		Kilchenmann Charles, Bâle
1er secrétaire :		Chessex Gérard, Bâle
2me secrétaire :		Schenk Jean, Bâle
Bibliothécaire :		Corbat Xavier, Bâle
Membre-adjoint :		Wattenhofer Maurice, Bâle

SECTION DE TRAMELAN
(fondée en 1921)

Président :	MM.	Stähli Roland, Tramelan
		Boillat Laurent, Tramelan
		Béguelin Roland, Tramelan
Caissier :		Mathez René, Tramelan
Arch.-bibliothécaire:		Châtelain Roger, Tramelan
Assesseurs :		Houriet Daniel, Rossel Maurice, Tramelan

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS
(fondée en 1924)

Président :	MM.	Dr Henri Joliat, médecin
Vice-président et Bibliothécaire :		Rossel Charles, professeur
Secrétaire :		Miserez Léon, comptable
Caissier :		Stocker Ch. Ad., pharmacien
Archiviste et convocateur :		Pécaut Ferdinand, commerçant

SECTION DE GENEVE
(fondée en 1930)

Président :	MM.	Yves Maitre, avocat, avenue de Champel 47
Vice-président :		Charles Terraz, expert-comptable, Route de Chêne 102
Secrétaire :	Mme	Charlotte Dysli, 9 Rue Ferd. Hodler
Caissier :	MM.	Fernand Roux, Devin du Village 29
Assesseurs :		Triponez Joseph, droguiste, Place du Molard
		Queloz Marcel, Dr méd., Cours des Bastions 4

SECTION DE LAUSANNE
(fondée en 1935)

Président : MM. Walzer Louis, chef de bureau
Vice-président : Kunz Adolphe, commerçant
Secrétaire : Rothenbuhler Albert, directeur
Caissier : Paratte Albert, représentant
Assesseur : Juvet Eric, chef de bureau

SECTION DE FRIBOURG
(fondée en 1945)

Président : MM. Robert Capitaine, directeur Banque Populaire Suisse, Fribourg
Vice-président : Révérend Père Ange Koller, Fribourg
Secrétaire : André Rossel, fondé de pouvoirs Banque Populaire Suisse, Fribourg
Caissier : Gustave Chevrolet, gérant, Fribourg
Assesseurs : Mme V. Corpataux-Farine, Fribourg
Dr Louis Jobin, vétérinaire cantonal, Dirlaret
Fernand Fleury, secrétaire de la Direction de l'Instruction publique, Fribourg

SECTION DE NEUCHATEL
(fondée en 1948)

Président : MM. Jules Biétry, avocat
Vice-président : Pierre Du Bois, secrétaire
Secrétaire : Henri Ketterer, rédacteur
Caissier : Philippe Gobat, fondé de pouvoirs

SECTION DE NYON-ROLLE-AUBONNE
(fondée en 1948)

Président : MM. Raymond Monnin, dipl. assurances, Nyon
Vice-président : Denis Giger, industriel, Aubonne
Secrétaire : Valentin Uebelhardt, comptable, Nyon
Caissier : André Juillard, restaurateur, Nyon
Assesseur : Jules Epenoy, typographe, Nyon

LISTE DES NOUVEAUX MEMBRES
(reçus à La Neuveville, le 8 octobre 1949)

SECTION DE PORRENTRUY

Mme Lehmann-Amweg
Mlle Kohler Marthe, sage-femme
MM. Dr Bourquin Pierre, médecin
Conrad Victor, entrepreneur
Fleury Maurice, représentant
Gonseth Willy, pasteur

MM. Lador Raymond, architecte
Reusser Henri, pasteur
Sgobero Dino, industriel, Montignez
Stucki Pierre, ingénieur
Dr Stucki David, médecin
Dr Sandrin Robert, professeur
Nicol Joseph, maître bourgeois
Dr Varin Jean-Paul, méd.-dentiste

SECTION DE L'ERGUEL

MM. Bueche Etienne, architecte
Crelerot Raoul, technicien
Daetwyler William, instituteur
Fiechter Gérard, comptable
Marchand Jean-Robert, fondé de pouv.
Meyrat Michel, fondé de pouv.
Savoye Frédéric, fondé de pouv.
Wille Jean, professeur

SECTION DE BERNE

Mmes Graber Eva
Terrier Caroline
Tscherter Denise
MM. Dr Müller Robert, médecin
Bovet-Grisel, journaliste
Kessi Pierre, fonctionnaire
Volkmer Erwin, employé

SECTION DE GENEVE

Mmes Fleury Isabelle
Bünzli S.
Schmitt Eva
Schnetz Thérèse
MM. Jeanneret Raymond
Dr Joliat Jean, médecin
Kilcher Joseph, directeur
Mehling Charles, dentiste
Schildknecht Etienne, employé
Varin Paul, sous-directeur

SECTION DE LA NEUVEVILLE

Mlles Domon Madeleine, professeur
Grieder Sophie, institutrice
MM. Aegerter Jean, professeur
Beuchat Paul, professeur
Jeanprêtre Serge, instituteur
Marchand Henri, horloger
Umiker Charles, restaurateur

SECTION DE BIENNE

MM. Benoît Marcel, directeur
Charpié Théodore, fonctionnaire
Meyrat David, professeur
Poupon Otto, instituteur

SECTION DE LA PREVOTE

Mlles Benoît Lilette, institutrice, Perrefite
Bessire Judith, institutrice, Bévilard
MM. Dr Bernouilli Félix, médecin, Reconvilier
Kramer Henri, imprimeur, Tavannes
Monbaron Ernest, artiste peintre, Reconvilier

SECTION DE LAUSANNE

MM. Brun-Sautebin Alfred, méd.-dentiste
Gigon Louis, professeur, Villars s/Ollon
Paratte Albert, représentant

SECTION DE BALE

Mlle Etienne Lydie, employée
MM. Babey Charles, chimiste
Lardon Fernand, chimiste
Schaffter Charles, fonctionnaire douanes
Weber-Vauthier Emmanuel, fonctionnaire

SECTION DE FRIBOURG

M. Lachat Marc, méd.-vétérinaire, Grolley

Membres correspondants honoraires

Général Guisan, ancien commandant en chef de l'armée suisse		Lausanne
MM.	Joachin Jules, professeur	Delle
	Dr Rennefahrt Hermann, avocat	Berne
	Piaget Arthur, historien	Neuchâtel
	Grellet Pierre, journaliste	Lausanne
	de Reynold Gonzague, écrivain et professeur	Fribourg
	Kurz G., ancien archiviste cantonal	Berne
	Dr Roth Paul, archiviste	Bâle
	Dr Binz Aug., botaniste, conservateur des herbiers de l'Université	Bâle
	Dr Ganz Paul, professeur à l'Université	Bâle

Sociétés correspondantes

Société helvétique des sciences naturelles	Berne
Société générale suisse d'Histoire	Berne
Bibliothèque de l'Ecole polytechnique	Zurich
Société des sciences naturelles de	Berne
Société des sciences naturelles de	Bâle
Société des sciences naturelles de	Neuchâtel
Société vaudoise des sciences naturelles	Lausanne
Institut géologique national du Mexique	Mexico
Société d'histoire et d'archéologie (par adresse: Bibliothèque de la Ville)	Neuchâtel
Société d'histoire de la Suisse romande	Lausanne
Société d'histoire de	Fribourg
Société d'histoire et d'archéologie de	Genève
Société d'histoire du Valais romand	Monthey
Société suisse de préhistoire	Soleure
Société d'histoire de	Berne
Société d'histoire d'Argovie	Aarau
Historische und antiquarische Gesellschaft	Basel
Historischer Verein der 5 Orte	Lucerne
Institut national genevois	Genève
Stadtbibliothek	Zurich
Stadtbibliothek	Lucerne

Bürgerbibliothek	Winterthour
Bibliothèque nationale suisse	Berne
Bibliothèque centrale fédérale	Berne
Musée historique	Berne
Société neuchâteloise de géographie	Neuchâtel
Société d'Emulation du Doubs	Besançon
Société d'Emulation de Montbéliard	Montbéliard
Société belfortaine d'Emulation	Belfort
Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône	Vesoul
Société d'Emulation de l'Ain	Bourg-en-Bresse
Société d'Emulation des Vosges	Epinal
Société pour la conservation des monuments d'Alsace	Strasbourg
Musée historique	Mulhouse
Société Gorini, Société d'histoire et d'archéologie religieuse du diocèse	Belley-Bourg (Ain)
Smitshonian Institution	Washington
United States Geological Survey	Washington
Société suisse de chimie	Bâle
Archives de l'Etat (12 exemplaires)	Berne
Archives de l'Etat (1 exemplaire)	Neuchâtel
Bibliothèque publique (1 exemplaire)	La Chaux-de-Fonds
Service de la carte géol. d'Alsace-Lorraine	Strasbourg
Société grayloise d'Emulation	Gray (Hte-Saône)
Académie des sciences, belles-lettres et arts	Besançon
Société philomathique vosgienne	Saint-Dié
Les Echos de Saint-Maurice	Abb. de St-Maurice
Sundgau-Verein	Mulhouse
Société d'histoire du canton de Soleure	Soleure
Académie du Var (4, Place d'Iéna)	Toulon
Société académique du Bas-Rhin	Strasbourg
Société d'histoire et d'archéologie	Schaffhouse
Société suisse des traditions populaires	Bâle
Société vaudoise d'histoire et d'archéologie	Lausanne
Institut archéologique liégeois, (Musée Curtius) Belgique	Liège
Linnean Society of London	Londres
Fondation Schiller suisse	Zurich
Archives	Soleure

Avis aux membres et aux lecteurs des « Actes » de la Société jurassienne d'émulation

Nous donnons ci-dessous la liste — avec prix — des exemplaires des « Actes » que notre bibliothèque possède encore en nombre et met à la disposition des amateurs de notre histoire jurassienne. Certaines années sont malheureusement épuisées et nous ne pouvons plus fournir de collections complètes. Une réduction importante sera accordée aux personnes qui commanderont plusieurs volumes à la fois. S'adresser au président central.

Année		*Prix*
1851 à 1856	le vol.	Fr. 1.—
1858 à 1862	»	» 1.—
1864 à 1869	»	» 1.—
1871 à 1874	»	» 1.—
1876 à 1877, l'Emulation jurassienne, quelques livraisons mensuelles à	»	» 0.30
1882 Actes	»	» 2.—
1884 Actes	»	» 2.—
1889 Actes	»	» 2.—
1890 - 1891 Actes	»	» 3.—
1892 Actes	»	» 3.—
1898 Actes	»	» 3.—
1904 - 1911	»	» 3.—
1912 - 1913 Actes	»	» 5.—
1917 à 1946	»	» 6.—

Autres ouvrages

a) Publications de la société

(S'adresser au président central)

1. *Les Monuments historiques du Jura bernois*, superbe volume richement illustré broché	Fr.	12.—
relié	»	20.—
2. *Vieux airs, vieilles chansons*, 1er fascicule 1918	»	1.50
3. « *La Veillée* », tome second, vieux airs harmonisés pour chœurs d'hommes . . .	Fr.	2.50
4. « *La Veillée* », tome troisième, vieux airs harmonisés pour chœurs mixtes . . . . (Ces 2 fascicules viennent de sortir de presse)	»	2.50
5. *Le Glossaire des patois d'Ajoie*, de Simon Vatré (vient de sortir de presse) .	»	15.—

6. *Histoire des troubles de 1730 - 1740* de A. Quiquerez . . . . . » 3.—
7. *Lettres d'Amanz Gressly,* du Dr Rollier . . » 2.—
8. *Journal de F.-J. Guélat,* 1re partie, 1791-1802 » 7.—
9. *Journal de F.-J. Guélat,* 2e partie, 1813-1824 » 5.—
10. *Table du Journal de F.-J. Guélat* . . . » 1.—
(les ouvrages sous 8, 9, 10 ensemble) . . » 10.—
11. *Fêtes légendaires du Jura bernois* de C. Hornstein . . . . . » 4.—

b) Publications d'auteurs jurassiens
(S'adresser aux auteurs directement)

Dr G. Amweg, « *Les Arts dans le Jura et à Bienne* »
Tome I Fr. 12.—
Tome II » 12.—
« *Bibliographie du Jura bernois* » . . » 12.—
« *Histoire populaire du Jura bernois* » . » 7.—
Dr P.-O. Bessire, « *Histoire du Peuple suisse* » . » 12.—
« *Histoire du Jura bernois* » . . . » 10.—
Mgr Folletête, vicaire général, « *Le Régiment de l'Evêché de Bâle au service de la France* » (Régiment d'Eptingue) . . . . » 15.—
Dr Alfred Ribeaud, « *Le Moulin féodal* », étude de droit et d'histoire sur la principauté épiscopale de Bâle . . . . . » 12.—
C. Frey, « *Histoire et chronique de Malleray* » . » 5.—
R. Gerber, « *Histoire de St-Imier* » . . . » 8.—
Dr A. Membrez, « *Vieilles fontaines et précis historique des villes du Jura bernois et de Bienne* » . . . . . » 5.—
Dr H. Joliat, « *Essais sur l'Archéologie et l'histoire du Jura bernois* », (recueil des diverses publications de l'auteur) 1 vol. broché » 10.—

N. B. Nous attirons l'attention des membres de la Société jurassienne d'émulation et des collectionneurs, en particulier, sur le fait que plusieurs volumes des *Actes* ne sont plus disponibles et que certaines séries s'épuisent très rapidement. Les personnes qui désirent compléter leur collection sont priés de s'y prendre assez tôt.

Le stock du magnifique ouvrage *Les Monuments historiques du Jura bernois* s'épuise rapidement. Nous prions instamment les amateurs de ce beau livre de passer commande, sans tarder, au président central. — Emulateurs jurassiens, procurez-vous aussi le *Glossaire des patois de l'Ajoie;* il doit avoir sa place marquée dans votre bibliothèque.